

LA PARTICIPATION DES JEUNES À LA VIE ASSOCIATIVE

 Cultures
& Santé


Fédération des Maisons de Jeunes
en Belgique francophone
FMJ ASBL



Réalisation : Cultures&Santé ASBL
en partenariat avec
la Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique francophone ASBL
Graphisme : Marina Le Floch
Éditeur responsable : Denis Mannaerts

148, rue d'Anderlecht
B-1000 Bruxelles
Éducation permanente 2013
D/2014/4825/1

Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



TABLE DES MATIÈRES

→ Présentation des deux partenaires	5
→ Préface de Majo Hansotte	6
→ Quelques mots sur le projet	11

QU'EST-CE QUE LA PARTICIPATION?

→ Qu'est-ce que la participation?	17
→ Existe-t-il différentes formes, différents niveaux de participation?	23
→ Quels sont les éléments qui peuvent susciter la participation des jeunes?	33
→ Qu'apporte la participation? Quelles difficultés sont liées à la participation?	39
→ La participation est-elle progressive?	45
→ Quel est le rôle de l'animateur dans la participation des jeunes?	51
→ Quelles sont les caractéristiques des jeunes qui participent?	57
→ Que vous inspire ce schéma de la participation?	62

QUELQUES PROJETS PARTICIPATIFS...

→ Les conseils représentatifs des jeunes	66
→ Le projet Halloween	67
→ Les jeunes observateurs	68
→ Participation à un tournoi international de foot	69
→ Projet vidéo	70
→ Week-end « d'août dingue »	71

ANNEXES

→ Guide d'entretien animateurs	74
→ Guide d'entretien jeunes	75
→ Définition de la participation selon la Fédération des Maisons de Jeunes	76
→ Définition de la participation selon Cultures&Santé	80

BIBLIOGRAPHIE

REMERCIEMENTS

PRÉSENTATION DES DEUX PARTENAIRES



CULTURES&SANTÉ ASBL

L'ASBL Cultures & Santé, active en éducation permanente et en promotion de la santé, inscrit son action en faveur d'une société plus solidaire, plus équitable et plus durable. Elle a pour objet de contribuer, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective, à la promotion de la qualité de vie des populations fragilisées en tenant compte surtout des déterminants culturels, sociaux, environnementaux et économiques.

Au travers des projets réalisés, l'ASBL Cultures & Santé vise, entre autres, à favoriser la participation active des populations fragilisées à la vie sociale, politique, économique et culturelle.

LA FÉDÉRATION DES MAISONS DE JEUNES

La FMJ ASBL est une association sans but lucratif, indépendante et pluraliste, dont les membres sont directement issus des Centres de Jeunes et des initiatives affiliées. Fondée en 1954, c'est une Organisation de Jeunesse (OJ) reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle compte 112 associations affiliées, essentiellement des Maisons de Jeunes, et son action couvre l'ensemble de la Wallonie et Bruxelles.

La FMJ ASBL favorise la citoyenneté responsable, active, critique et solidaire des jeunes et lutte contre toute forme d'exclusion. Elle soutient et suscite également, dans le cadre des Centres et des Maisons de Jeunes et par les moyens de l'éducation permanente, la mise en œuvre par et pour les jeunes d'actions visant des changements sociaux, culturels et économiques. Enfin, elle fait la promotion d'une politique culturelle de jeunesse qui mise sur les potentiels des jeunes.

PRÉFACE

LA PARTICIPATION, UNE DYNAMIQUE PLUTÔT QU'UNE PYRAMIDE !

MAJO HANSOTTE

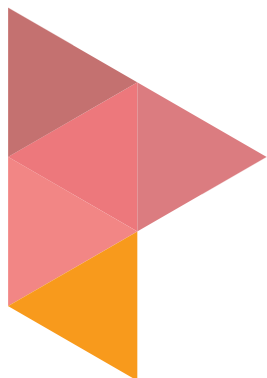
Participer n'est pas un phénomène naturel et inné, mais bien, quelque part, un mot d'ordre, un processus acquis, voulu par un projet de société et ses partisans. Quel projet et quels partisans ?

Le terme « participation », manifestement fourre-tout, peut servir des enjeux tout à fait divergents. Il peut servir les exigences de l'ultralibéralisme, qui a besoin de bons petits soldats prêts à « participer » à la compétition permanente de la globalisation. Il peut a contrario servir des enjeux de démocratie culturelle, des exigences de justice, d'égalité, de liberté. Les associations de jeunesse s'inscrivent très clairement dans cette seconde acception.

Lorsque l'on découvre dans cet ouvrage la parole des jeunes et des animateurs à propos de la participation, on constate qu'ils se recoupent en de nombreux points, autour d'une vision partagée : la participation est un trajet progressif, sans paliers qui seraient supérieurs les uns aux autres. Ce trajet progressif est évoqué de multiples façons.

Certains témoignages en parlent en termes professionnels, évoquant des pratiques concertées d'animation et d'accueil : d'abord garantir le soutien des jeunes ; à partir de là, multiplier les opportunités, pour donner le désir d'une prise de responsabilité dans des activités, dans des projets, dans les structures des associations de jeunesse, laquelle responsabilité peut être porteuse d'un désir de changement, tant dans l'association elle-même que dans les situations individuelles et collectives.

Les autres, souvent les jeunes, en parlent en termes d'expérience humaine vécue, de développement personnel : l'intégration dans un groupe, l'épanouissement humain et ensuite la volonté de changer des choses là où on est, de devenir acteur. Changement et acteur sont les deux mots-clés communs à ces approches différentes.



Quels sont les jalons qu'une association de jeunesse met en place autour de la participation? Quelles fonctions une association de jeunesse remplit-elle dans la vie des jeunes? En mélangeant tout, on s'empêche de comprendre les différentes dimensions qui se jouent autour de la participation. Distinguons pour mieux relier et mieux mettre en dynamique.

❖ LA SOCIALIZATION, MISSION PREMIÈRE DES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE ET PLUS SPÉCIFIQUEMENT DES MAISONS DE JEUNES

Un enjeu se révèle vital aujourd'hui : refaire corps avec les autres, pour sortir du virtuel permanent, ne permettant pas de découvrir les véritables défis de la rencontre en chair et en os. Même si chacun s'accorde à reconnaître l'intérêt des réseaux sociaux, c'est à la condition expresse qu'un travail de socialisation se mène à leur propos avec les jeunes, sinon, bonjour la sauvagerie !

❖ QU'EST-CE QUE LA SOCIALIZATION ?

À la différence des animaux, le petit de l'homme naît sans programme précis pour vivre avec les autres. En revanche, il est plongé dès le plus jeune âge dans la vie collective et le lien social. Aux sources de l'humanité, on assiste à la prise de conscience que les humains ont le pouvoir de se détruire, de passer leur temps à se dévorer ou à fusionner.

Sans une exigence de distance positive et de respect, on peut imaginer un monde où les mères mangeraient leurs petits (dévoration), à l'inverse caresseraient en permanence leurs enfants (fusion), où les hommes en situation de force tueraient sans état d'âme les plus faibles (dévo-ration), où tout ce qui appartient aux uns et aux autres serait en permanence pillé ou volé, où chacun détruirait tout ce qui le dérange, mentirait quand cela présente pour lui un avantage et ainsi de suite.

Malgré les effroyables échecs des fanatismes et des guerres notamment, guerres nationales, coloniales, religieuses et autres, si l'humanité a survécu jusqu'à présent, c'est que des femmes et des hommes ont transmis aux jeunes des exigences, des repères pour devenir adultes et vivre ensemble : faire entrer les petits de l'homme dans la dimension institutionnelle de l'existence, faite de règles, de valeurs, de symboles...

Aujourd'hui toutefois, les violences sociales imposées par la mondialisation ultralibérale, le retour en force des intégrismes, les difficultés vécues par les familles, la place prise par les médias et les réseaux sociaux rendent crucial un travail de socialisation au sein des associations de jeunesse. Ce travail est difficile, exigeant, nécessitant chez les animateurs de la créativité et de la rigueur, en s'appuyant sur l'accueil (spécifique au niveau des Maisons de Jeunes) notamment pour amener des jeunes à entrer dans le vivre-ensemble, à accéder à la responsabilité collective.

Cette exigence amène chaque association de jeunesse à jouer un rôle de passeur, à développer des processus de transmission autour des défis multiples évoqués ci-dessus ; ces démarches sont infiniment précieuses, car elles représentent la base essentielle de l'éducation.

DU JE AU NOUS

Aujourd'hui tout particulièrement, les associations de jeunesse ont un rôle essentiel et vital à jouer en matière de socialisation : cohésion sociale, solidarité, civisme, respect des règles démocratiques en matière d'égalité et d'égalité tout court entre filles et garçons par exemple, car tout cela est en plein recul, pour le pire.

L'objectif du travail d'animation consiste à donner à chaque jeune confiance en lui, à favoriser sa prise de parole, à lui permettre de s'affirmer dans un groupe : découvrir son « Je ». Un « Je » qui se construit grâce au regard des autres et qui est tourné aussi vers les autres : un « Je » qui n'est pas un « Moi » narcissique et égoïste.

Ce premier enjeu de la socialisation s'accompagne alors de tout un travail pour amener chaque jeune à s'engager dans un groupe, à apprendre l'intelligence collective, la construction avec d'autres d'actions et de projets : passer du « Je » au « Nous ». On peut parler d'une participation-socialisation : prendre part à un collectif, pour construire un vivre-ensemble.

LA PARTICIPATION ASSOCIATIVE, UN APPRENTISSAGE-CLÉ

Une autre étape du travail en association de jeunesse complète et renforce la socialisation : celle qui permet à des jeunes d'apprendre la responsabilité individuelle et collective, en participant à la gestion quotidienne de leur association dans toutes ses dimensions.

On parlera de participation associative pour désigner tous ces processus passionnants où des jeunes découvrent les exigences institutionnelles et organisationnelles d'un lieu qui appartient à tous et à chacun. De nombreux témoignages parlent de cet accès à la responsabilité qui permet aux jeunes de devenir adultes et des adultes démocratiques, qui comprennent le rôle de chaque « Je » dans la construction d'un « Nous ».

Certains parlent de participation-délégation. La qualité des processus, par exemple en MJ¹, s'évalue notamment sur la manière dont les responsables permettent aux jeunes, par différents moyens, d'accéder à la décision, à un réel pouvoir. Ne pas se contenter, pour les jeunes, d'être consultés : le participamètre² est, à cet égard, intéressant, pour autant qu'on ne le considère pas comme une pyramide d'excellence, mais bien comme un trajet à parcourir, en fonction aussi du désir du jeune.

Il est essentiel toutefois de ne pas faire de la participation associative une fin en soi humaine : éviter de faire des associations de jeunesse des institutions totales (comme les couvents, les asiles, les prisons), où tout se joue à l'intérieur, sans dehors, dans le simple fonctionnement d'une structure. Voilà pourquoi entrer dans des actions citoyennes est important, au-delà de l'implication dans l'association.

1 - MJ : Maison des Jeunes

2 - Voir en p.28

LA PARTICIPATION CITOYENNE, UN ENGAGEMENT PUBLIC ET CRITIQUE

La participation des jeunes à l'association représente un bon contexte, qui prépare bien les jeunes à entrer dans une autre dimension, la dimension citoyenne de la vie, mais il faut être clair : bien participer à la vie de l'association, ce n'est pas encore s'engager comme citoyen ou citoyenne dans l'espace public.

S'engager dans l'espace public autour du Juste et de l'Injuste, autrement dit vivre sa citoyenneté, ce n'est pas la même chose que « participer » à un fonctionnement organisationnel, ce n'est pas non plus être dans l'adhésion, le consensus, ce qui peut impliquer le terme « participer ».

La véritable rupture des régimes démocratiques réside donc en fait dans la centralité de cet espace public, local et mondial à notre époque. C'est une dimension publique de l'existence humaine, à travers laquelle les citoyens et citoyennes, en permanence, ont le droit, et d'une certaine manière le devoir, de contrôler leurs mandataires, de contester ce qui leur paraît injuste, de faire émerger les questions et les problèmes à traiter, de résister aux aliénations et aux enfermements, de proposer d'autres visions des choses, de refuser la dictature des pouvoirs financiers, la violence des intégrismes ou le formatage des modes commerciales...

Cet espace public, ce sont toutes les manières que nous avons de nous préoccuper du bien commun et de l'intérêt général, en « quittant » notre petite vie personnelle douillette, dans une démarche libre. On peut considérer toutes ces modalités d'engagement comme créant une scène publique, laquelle incarne la dimension politique de l'existence au sens premier du mot « politique », à savoir l'engagement dans la « polis », la cité commune des hommes.

L'espace public, c'est le cœur ou le poumon de la démocratie. S'il s'éteint, nos démocraties deviennent de pures coquilles vides. L'espace public est aussi une dynamique autonome entre citoyens, lesquels se dégagent de leur vie personnelle, familiale, professionnelle, pour s'engager dans les questions liées à la vie en société et pour se parler les uns aux autres.

Une dynamique dans laquelle on s'engage librement, qui maintient vivantes l'imagination sociale, la vigilance critique et qui renouvelle les scénarios de vie. Tous les registres du corps et de la parole peuvent être mobilisés pour faire vivre cette scène symbolique, selon une créativité toujours ouverte, à travers l'art, la réflexion...

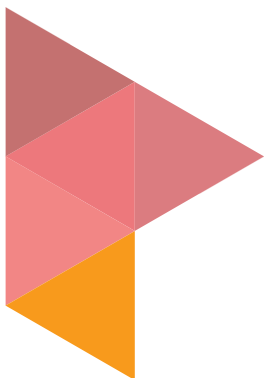
DU JE AU NOUS ET DU NOUS AU NOUS TOUS

Poser publiquement des questions impertinentes, réaliser une création artistique et publique sur un sujet qui touche les jeunes, s'engager dans des solidarités locales ou internationales, s'impliquer dans des mouvements sociaux, écrire des textes et les diffuser via des sites, blogs, réseaux sociaux, mettre sur pied une radio qui parle de questions concernant les jeunes et NOUS TOUS... Voilà quelques exemples de l'exercice de la citoyenneté à partir d'une association de jeunesse.

Pouvoir prendre la parole, devenir soi-même créateur, artiste, pouvoir résister aux injustices et proposer des changements, disposer d'espaces de paroles pour construire des actions avec d'autres. Les jeunes peuvent ainsi s'exercer à des situations et à des rôles qu'ils ne pratiquaient peut-être pas habituellement.

Cette perspective amène chaque association de jeunesse à proposer des processus d'expérimentation culturelle, où individuellement et collectivement « s'essayer à » quelque chose d'inédit, inventer de nouvelles façons d'agir, affirmer ses pouvoirs de citoyens. C'est cela qu'on appelle la démocratie culturelle.

Les animateurs des associations de jeunesse sont très pris par les exigences de la socialisation, surtout aujourd'hui. Mais n'aurait-on pas intérêt à bousculer les étapes du trajet et à le vivre comme une dynamique circulaire? Plus vite je sensibiliserai les jeunes à l'engagement créatif et critique dans la participation citoyenne publique, plus vite les exigences de base de la socialisation humaine pourront être intégrées « dans l'action » en quelque sorte.



Ne faudrait-il pas penser en termes de dynamiques plutôt que de trajet?

En voulant être progressif, prudent, on rend peut-être inaccessible l'accès à la véritable citoyenneté. Un engagement impertinent, joyeux, mais aussi éthique et généreux dans les actions citoyennes peut redonner du sens à la prise de responsabilité dans les structures des associations de jeunesse et faire comprendre les principes de la vie avec les autres. À partir de l'engagement citoyen, mieux revenir à la participation associative et à une socialisation exigeante dans le quotidien.

MAJO HANSOTTE

❖ Docteur en philosophie et lettres, elle est l'auteur d'une thèse sur l'espace public contemporain défendue à l'Université de Liège. Depuis de nombreuses années, elle a en charge la formation d'acteurs engagés, en Belgique ou en France, dans les mouvements sociaux et associatifs, dans le développement culturel et territorial, dans l'éducation populaire et scolaire. Elle est également chargée de mission « participation citoyenneté » au Bureau International Jeunesse (BIJ), service de la Direction générale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

QUELQUES MOTS SUR LE PROJET

Au cours de l'année 2012, Cultures&Santé asbl et la Fédération des Maisons de Jeunes ont été amenées à se rencontrer. Malgré les spécificités des deux institutions, des préoccupations communes se sont rapidement dégagées des discussions, notamment celle de la participation. Un constat partagé est celui du réel besoin des professionnels de terrain d'être outillés concernant la participation. De nombreuses demandes en ce sens sont faites, tant auprès de la Fédération des Maisons de Jeunes que de Cultures&Santé.

Que ce soit en termes d'expression, de prise de décision ou d'action, la participation se dessine comme l'une des clés de réussite des divers projets menés dans les champs de la jeunesse, de la culture, du social... Elle peut tout aussi bien se concevoir comme un moyen de parvenir à un objectif que comme une fin en soi, car nous pensons que l'acquisition de compétences et le développement de potentiels lui sont inhérents.

En outre, la participation est une pierre angulaire des décrets qui régissent les champs de la jeunesse, de la promotion de la santé et de l'éducation permanente. Plus largement, le terme est fort présent dans les discours actuels, car il est généralement pointé comme un élément moteur de la citoyenneté et constitutif de la démocratie.

Pourtant, un certain nombre d'acteurs de terrain expriment une impression de désinvestissement des jeunes de la vie associative, notamment au regard de générations précédentes, estimées plus « engagées », voire militantes. Ils expriment également des difficultés à « les faire participer ». Ces préoccupations sont d'autant plus présentes que la société individualiste dans laquelle nous évoluons a un réel besoin de former, à travers des dynamiques collectives, des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires, des « CRACS ».

L'ensemble de ces considérations a motivé notre choix de travailler ensemble la question de la participation et plus spécifiquement celle de la participation des jeunes à la vie associative. Notre volonté a été de questionner les représentations et les pratiques de la participation que développent les professionnels de terrain, mais aussi celles des jeunes, notamment parce que nous pensons que l'échange de savoirs et d'expériences peut nourrir la réflexion de chacun et faire émerger de nouvelles initiatives.

Les objectifs spécifiques de cette publication sont de permettre aux équipes d'animation :

- ❖ de porter un regard sur les représentations de la participation à travers les paroles de jeunes, d'animateurs et d'éducateurs ;
- ❖ d'éveiller aux différentes formes que peut prendre la participation dans la vie associative ;
- ❖ d'analyser, à la lumière d'autres expériences, leurs propres pratiques concernant la participation ;
- ❖ de disposer de repères et de ressources pratiques leur permettant de créer ou de renforcer des dynamiques participatives.

Aussi, les principales questions ayant guidé notre travail sont les suivantes :

- ❖ Qu'est-ce que la participation pour les jeunes ? Pour les professionnels ? Comment peut-elle naître, être suscitée ? Quels sont les éléments qui la freinent ? Quelle peut être sa plus-value ?...

Il ne s'agit pas d'une étude sociologique apportant des réponses définitives à tous ces questionnements ; loin de là. Il s'agit plutôt d'un recueil de paroles de jeunes et de professionnels pouvant alimenter une réflexion. Nous avons élaboré deux questionnaires différents afin d'effectuer nos entretiens : l'un à destination des jeunes, l'autre à destination des professionnels. Ces questions ont été construites sur base de nos expériences, de nos philosophies d'action et des fondements de nos asbl.

Cultures & Santé et la Fédération des Maisons de Jeunes ont interviewé un ensemble d'acteurs, jeunes et professionnels – animateurs et éducateurs, tantôt de manière individuelle, tantôt de manière collective, entre avril et juillet 2013.

Nos interlocuteurs provenaient de l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Toutes les provinces francophones ont été touchées³.

Au total, nous avons recueilli la parole de 86 personnes, 26 jeunes, public des maisons de jeunes, et 60 professionnels jeunes et moins jeunes⁴, travaillant pour la plupart dans des maisons de jeunes mais aussi dans des écoles de devoirs, en AMO⁵ et dans un centre d'information des jeunes. Enfin, nous avons également recueilli la parole d'animateurs de mouvement de jeunesse (Les Scouts ASBL).

3 - Pour une idée plus précise, voir les remerciements.

4 - Dans la suite du document, nous utiliserons les termes jeunes pour désigner les publics fréquentant ces associations et professionnels, pour les personnes qui les encadrent.

5 - Aide en Milieu Ouvert.

Ces associations ont des publics différents : les 12-26 ans au sein des maisons de jeunes et des centres d'information des jeunes ; les 6-15 ans au niveau des écoles de devoirs ; les 3-30 ans dans les organisations de jeunesse et les 0-18 ans au niveau des AMO.

Cet échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble des jeunes, public des maisons de jeunes, et des professionnels du secteur de la jeunesse, mais il permet de refléter une certaine diversité.

Cette publication est essentiellement centrée sur les pratiques en matière de participation associative. Notons que la participation des jeunes peut s'inscrire dans divers types de projets qui visent à la fois à contribuer à la compréhension de la société, à l'action au sein de celle-ci et à sa transformation.

Les jeunes eux-mêmes peuvent d'ailleurs faire le choix de s'impliquer dans plusieurs associations pour rencontrer des publics différents, y vivre des valeurs différentes, toucher à des cultures différentes.

Pour nous (FMJ et Cultures & Santé), la finalité de nos actions vise avant tout à former des CRACS.

Les propos retranscrits dans les pages qui suivent ont été sélectionnés dans l'idée de représenter la multiplicité des points de vue recueillis. Ces propos peuvent donc prendre des orientations très diversifiées, variées et parfois contradictoires.

Afin de faciliter la lecture, nous avons opté pour le découpage suivant :

❖ QU'EST-CE QUE LA PARTICIPATION ?

- ❖ Qu'est-ce que la participation ?
- ❖ Existe-t-il différentes formes, différents niveaux de participation ?
- ❖ Quels sont les éléments qui peuvent susciter la participation des jeunes ?
- ❖ Qu'apporte la participation ? Quelles difficultés sont liées à la participation ?
- ❖ La participation est-elle progressive ? Comment envisagez-vous son évolution ?
- ❖ Quel est le rôle de l'adulte dans la participation des jeunes ?
- ❖ Quelles sont les caractéristiques des jeunes qui participent ?
- ❖ Que vous inspire ce schéma de la participation qui l'entrevoit comme la conjugaison de l'établissement d'un soutien, de la saisie d'opportunités, de la prise de responsabilités ?

Chacune de ces questions est introduite par quelques sous-questions spécifiques qui permettent d'en cerner les contours, ainsi que par des mots-clés. Ceux-ci mettent en évidence les éléments essentiels des paroles.

Pour chaque question, les paroles des jeunes (en rouge) succèdent à celles des animateurs et éducateurs (en bleu).

Au fil des pages, le lecteur trouvera quelques repères théoriques renvoyant aux paroles retranscrites. Ceux-ci constituent des propositions de lecture pour poursuivre la réflexion.

QUELQUES PROJETS PARTICIPATIFS...

Dans ce chapitre, nous proposons au lecteur de découvrir des paroles d'animateurs qui racontent des exemples concrets de participation en maison de jeunes. Ces expériences permettront aux lecteurs de porter un regard sur leurs propres dynamiques participatives. Par souci de lisibilité et d'accessibilité, nous avons sélectionné quelques expériences parmi les nombreuses que nous avons récoltées. Nous les pensons exemplatives, tout en soulignant ici qu'un contexte n'est pas l'autre.

Enfin, nous proposons une sélection bibliographique faisant écho aux paroles retranscrites. Ces ouvrages apporteront des repères théoriques pour un approfondissement de la question.

Tout au long de la brochure, le lecteur est invité à s'ouvrir aux différentes formes que peut prendre la participation, à relever ce qui peut fonctionner dans les pratiques des uns et des autres, à mettre diverses représentations en perspective... Qu'il s'agisse de partage de savoirs ou d'expériences, nous pensons qu'échanger autour du concept de participation peut favoriser sa réalisation.

Loin de proposer des recettes miracles ou de livrer une analyse scientifique, cette brochure se veut un **support de dialogue**, un outil de réflexion et pédagogique. Par sa publication, l'objectif final que nous poursuivons est de **renforcer ou de susciter des démarches participatives**.



QU'EST-CE QUE
LA PARTICIPATION ?



QU'EST-CE QUE LA PARTICIPATION ?

La participation sous-tend l'action associative. Elle en constitue même l'essence. Pour autant, revêt-elle la même signification pour les acteurs des associations ? Les représentations des professionnels sont-elles semblables à celles des jeunes ? Quels en sont les éléments récurrents ?

MOTS-CLÉS

Prendre part à, partage de pouvoir, processus, changement, ensemble, choix, être acteur, collectif, projet...

PROCESSUS

TRAJET

DYNAMIQUE

La participation désigne des procédures, démarches ou tentatives faites pour **donner un rôle aux individus** dans la prise de décision affectant la communauté ou l'organisation dont ils font partie.

C'est un **processus** visant l'**autonomie** - pouvoir se débrouiller tout seul-, l'**intégration** - prendre sa place dans un groupe- et l'**émancipation** - se plaire, s'épanouir, prendre une place, pouvoir grandir. C'est l'évolution d'une personne dans ce qu'elle fait, dans les activités à court ou à long terme.

C'est un processus d'échange, d'écoute et de débat qui mène à l'action et à la concrétisation. Donc, c'est **avoir une vraie place**, avoir son mot à dire, participer à la vie sociale en général.

La participation doit être une **préoccupation constante** dans le projet et pas uniquement, par exemple, lors des activités du mercredi après-midi ou des vacances scolaires. Elle doit être un projet d'équipe, porté quotidiennement par l'équipe. Il faut laisser une place aux enfants, pas seulement sur le résultat (ce qu'ils veulent faire), mais aussi sur le processus, ce que l'on met en place pour que cela fonctionne.

CHANGEMENT

ÉDUCATION PERMANENTE

C'est le fait de personnes qui, par leur présence, leur action, impliquent **un changement**, une évolution, une décision dans un lieu, un groupe ou une institution. La participation a d'office **des répercussions**. [...] Le fait que le jeune se trouve dans un lieu va provoquer des changements. [...] Dès qu'il y a participation, il y a des changements, des effets positifs ou négatifs.

C'est un changement dans les modalités de prise de décision, dans la construction de notre organisation collective et dans la prise de pouvoir. **On décide ensemble de ce qu'on va faire de notre environnement et comment on y vit.** Il y a donc l'idée de ne pas subir ce qui est décidé pour nous par d'autres et de **prendre en main son propre destin**, à la fois le sien et puis son destin dans le sens où il est relié à un ensemble de gens autour de soi... Ce qui est l'objectif de l'éducation populaire à sa base, la prise en main de son propre chemin.

La participation [...] désigne l'engagement à poser des actions en vue de l'obtention d'un **résultat communément négocié et accepté**.

Si on veut qu'un projet bouge, si on veut qu'une association bouge, il faut de la participation. Cette participation sert de **moteur**, avec tout ce que cela implique : un engagement, de la réactivité, l'envie d'apprendre, une présence, de l'investissement...

Être impliqué personnellement vis-à-vis des autres.

Le fait d'y mettre du sien, de respecter et de **ne pas abandonner** une activité à laquelle on a accordé notre participation.

C'est faire partie d'un groupe, d'un mouvement, d'une activité...
Je ne sais pas, mais une participation, c'est quand on fait quelque chose, soit avec des gens, soit tout seul. Mais bon, surtout dans un groupe.

C'est l'implication de tous dans un projet pour une période déterminée. Il faut aller jusqu'au bout de ce que l'on commence.
C'est sous-entendu. Il ne faut pas abandonner après les premiers soucis.
Il faut aller jusqu'au bout.

Passer de l'autre côté de la barrière et **prendre des responsabilités**.

La participation, c'est **être actif**, dans une activité ou quelque chose, dans n'importe quoi... du moment qu'on est actif.

IMPLICATION

ENGAGEMENT

SOLIDARITÉ

PRISE DE RESPONSABILITÉ

ACTIF

REPÈRES THÉORIQUES

La participation peut être caractérisée par :

- ❖ la diversité des acteurs concernés (une population, des habitants-relais, des décideurs politiques...),
- ❖ l'intensité de leur implication,
- ❖ et l'objet de leur engagement. (p.10)

Si le modèle de la participation, envisagée à la fois comme un moyen et une fin en soi, est acquis, encore faut-il permettre à chacun d'exercer son rôle d'acteur, de redonner à chacun la **capacité de devenir acteur**. (p.14)

C'est l'enjeu du processus de participation : rendre possible un équilibre des forces entre les individus et les savoirs qu'ils ont à apporter afin d'assurer la longévité de la **démocratie**. (p.19)

BANTUELLE M., DARGENT D. & MOREL J.

La participation et les acteurs,

asbl Santé communauté participation,

Collection santé communautaire et promotion de la santé, 2001

On peut définir la participation comme une pratique, individuelle ou collective, qui alimente le fonctionnement démocratique et qui se décline selon deux modalités principales : la participation politique et la participation sociale, que je caractériserai successivement :

- ❖ La participation politique [...] [renvoie à] autant de modalités d'action qui expriment des revendications citoyennes vis-à-vis des gouvernants et de leur conduite des affaires publiques.
- ❖ La participation sociale recouvre la participation à des groupements volontaires, à des associations qui, au travers d'activités partagées ou par la défense d'intérêts collectifs, contribuent à renforcer le lien social et le sentiment d'appartenance à la société globale. Intercalés entre l'individu et l'État, ces groupements participent à la constitution d'un espace public autour de la définition du bien commun. [...]

Dès lors, la sensibilisation des jeunes à la question de la participation devient essentielle. Âge des engagements et des choix, la jeunesse est une période de socialisation, d'apprentissage des valeurs et des responsabilités ; c'est le moment des premières expériences de participation sociale et politique. La teneur de ces expériences peut influencer sur la vie adulte, en matière notamment d'intégration politique et de rapport aux valeurs collectives.

ROUDET B., **Texte pour la Conférence sur la participation des jeunes dans le contexte européen**, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), Marly-le-Roy, 2008, p.3

La participation est une manière différente d'organiser le **changement**. Pour contester l'ordre établi, la participation s'impose « ici et maintenant », avec la dose de radicalité suffisante pour forcer le changement, où et quand la nécessité s'en ressent. En même temps que les grands mouvements altermondialistes organisent une contestation visible sur des grands thèmes et sur des territoires plus vastes, des petites initiatives participatives concourent à changer ici (localement) et maintenant (peu importe le temps que cela prendra : la participation est déjà, en elle-même, un processus de changement).

La participation est située d'abord dans la proximité du local. Mais celui-ci n'est pas forcément un système contraint dans les limites des compétences communales, puisqu'il est avant tout ouvert sur les préoccupations citoyennes des participants au groupe projet, qui peuvent être globales.

HANNOYER F. (sous la dir. de), **Animer un projet participatif**, Revue Territoires, Éditions Adels, Paris, 2004, pp. 31-33



EXISTE-T-IL DIFFÉRENTES FORMES, DIFFÉRENTS NIVEAUX DE PARTICIPATION ?

Les jeunes participent-ils tous de manière semblable à la vie associative ?
Les associations offrent-elles diverses possibilités de participation à leur public ?
Plusieurs types de participation peuvent-ils coexister au sein d'une même institution ?

MOTS-CLÉS

Processus, pluralité, consommateur, acteur, inconscient, conscient, action, réalisation, organisation, proposition...

Il y a selon moi des participations **intéressées** et d'autres plus **altruistes**.

Je pense que dès que le jeune pousse la porte de la MJ, il est déjà dans **une démarche de participation et de rencontre**. Après, plus il découvre la MJ, plus des opportunités s'ouvrent à lui. Il y a plusieurs niveaux de participation : de la participation de consommation pure comme l'accueil, les ateliers... puis, le conseil des jeunes pour **se faire entendre**, proposer des choses et les mettre en place ou encore **co-animer** des ateliers ou un stage... Et au final, participer à la vie de la MJ par le biais du CA⁶ et de l'AG⁷. Certains jeunes adultes deviennent membre du CA.

Il y a de la participation active, passive, conventionnelle ou protestataire.

Il y a comme une **échelle de la participation**, une pyramide :

- ❖ **La non-participation**, le glandage, s'asseoir, discuter, passer son temps à la MJ, ne rien faire de spécial, venir consommer le lieu, être présent.
- ❖ **La participation de consommation** : les jeunes utilisent ce qui est mis à disposition, le matériel...
- ❖ **La participation – investissement** en faisant ce qu'on lui dit de faire. Par exemple, l'animateur va demander aux jeunes de faire des tâches précises : tenir le bar, être aux entrées, montage et démontage...
- ❖ **La participation active** : propositions et réalisation. Le jeune va être pleinement acteur du projet. Il va participer à toutes les étapes du projet de l'idée à la finalité.
- ❖ **La participation suprême** : l'assemblée générale et le conseil d'administration. Les jeunes participent au CA, ils participent aux décisions par rapport à la vie de la MJ. Le jeune a des pouvoirs de décision.

Ça fait toujours un peu peur parce qu'on pense à échelle, à hiérarchie verticale, etc. Mais je pense que **les niveaux de participation sont horizontaux**, et que ça permet d'aller vers différents horizons. Il y a différentes manières de participer, je pense qu'il y a moyen aussi de ne pas du tout participer.

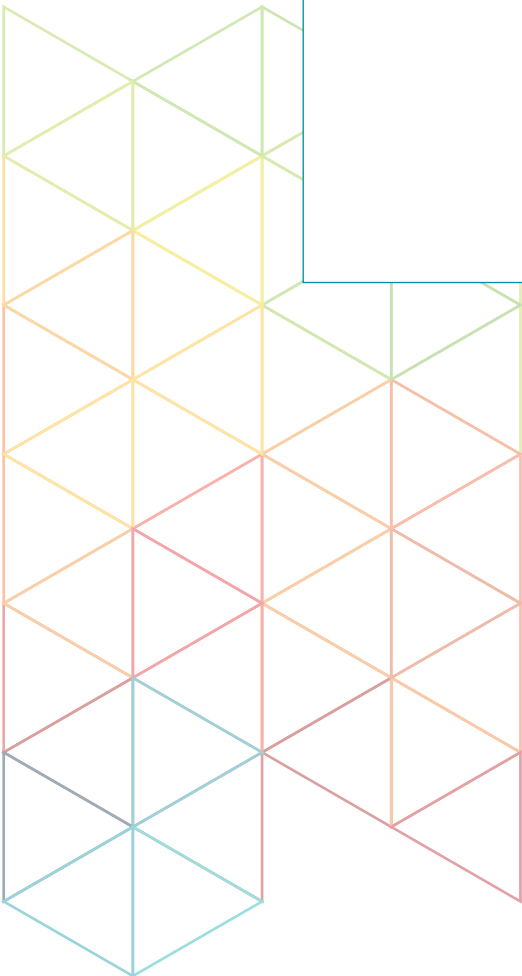
6 - CA : conseil d'administration

7 - AG : assemblée générale

On est libre de se couper de ces choses-là. Et justement, **décider de ne pas participer**, c'est une manière de participer, c'est une manière d'**exprimer le fait qu'on ne veuille pas rentrer dans tous ces jeux-là**.

Je ne suis pas pour des modèles qui hiérarchisent la participation en terme de qualité. Je trouve que cela engendre le jugement du jeune par le professionnel, ce dernier ayant alors tendance à se dédouaner de toute responsabilité. Les catégories engendrent des appréciations hasardeuses. L'animateur devrait être dans **une logique souple, dynamique, progressive...**

Il y a déjà ce premier niveau qui est d'accepter de **rentrer dans un cadre qui a été créé par d'autres**. Le deuxième degré, qui me semble plus intéressant, serait le moment où les jeunes créent le cadre de la participation, [...] Et à ça j'ajouterais un troisième niveau de participation, mais qui serait en fait un faux niveau et malheureusement, ça se réduit souvent à ça, qui est une simple prise de représentations, une simple prise d'avis.





NIVEAUX

Oui, il y a différents types de participation et heureusement.
Soit : **juste participer** à l'atelier, au projet, soit à plusieurs ateliers, soit à l'ensemble de la maison de jeunes. Ou bien ne participer à aucun projet mais venir à l'accueil, aux festivités. Mais la maison de jeunes doit pouvoir **développer l'investissement du jeune**.

Moi, mon rôle principal dans la maison de jeunes, c'est administrateur. [...] On a un comptable, mais je donne quelques petites indications sur certaines participations aux frais. Je fais en quelque sorte le pont entre le comptable et les demandes d'argent pour les projets. Sinon, j'apporte aussi mon **soutien** à certaines animations, par exemple à l'atelier guitare. [...] Je participe évidemment au conseil d'administration et à l'assemblée générale.

Il y a différents niveaux de participation. C'est ça qui est bien, chacun y met du sien et **il choisit de donner ce qu'il veut dans divers projets et activités**. C'est dans une notion de partage et de solidarité. [...] C'est un échange, peu importe le degré de participation...

C'est différent en fonction de l'âge, de ses responsabilités, de son expérience et de ses disponibilités.

Pour moi, **la participation, elle n'est qu'active**. Si t'es passif, tu ne participes pas ! Passif, ça ne peut pas aller avec participatif !

Pour moi, il y a deux formes de participation. Il y a **la participation active et la participation passive**. Ça peut être participer à une activité comme être à l'accueil. Ou participer à l'organisation d'une animation, préparer l'animation...

Certains sont plus acteurs et investis et d'autres consommateurs... cela dépend de l'activité et de l'intérêt d'y participer ou non. On a différents rôles et à différents moments. **On n'est pas figé dans un rôle.**

ACTIF

PASSIF

On peut participer différemment, **tant qu'on s'investit et qu'on tient parole.**

ENGAGEMENT

INVESTISSEMENT

REPÈRES THÉORIQUES

Il n'existe pas de forme de participation adaptée à tous les jeunes dans tous les cas. Il est donc important d'offrir aux jeunes diverses façons de s'impliquer afin de leur permettre de choisir celle qu'ils jugent la plus intéressante et la plus pertinente.

PAROLE AUX JEUNES!, Manuel sur la Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale, Édition du Conseil de l'Europe, 2009, p.23

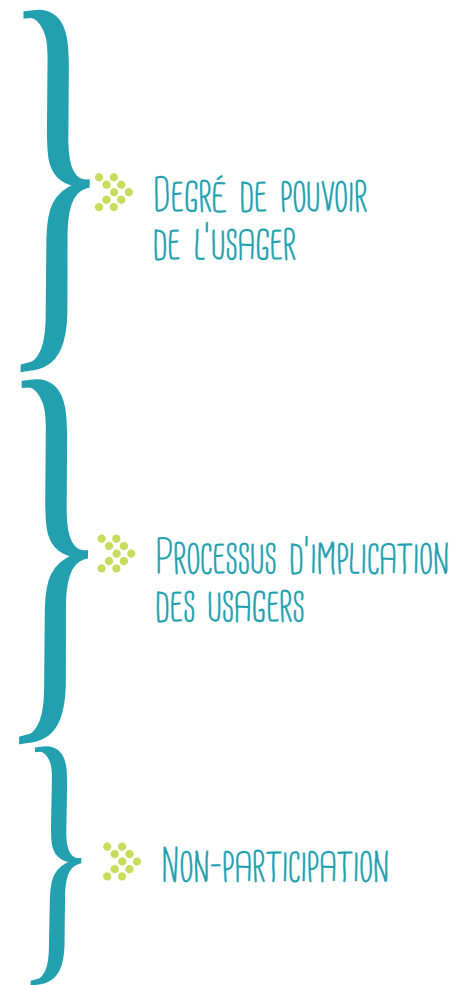
Il existe de nombreuses modélisations de la participation, s'agissant de ses niveaux ou de ses formes. Nous vous proposons d'en découvrir quelques-unes ci-dessous et vous renvoyons également à d'autres ressources à consulter. Celles-ci pourront vous inspirer pour concevoir votre propre schéma de la participation et ainsi mener une réflexion, notamment sur vos attentes concernant la participation de vos publics.

❖ LE PARTICIPAMÈTRE

Si l'on prend l'utilisateur comme repère essentiel, le niveau de participation dans une organisation peut être très précisément identifié. Des diverses recherches menées, il émerge une échelle de participation, pour les multiples associations.

Cette échelle va de la non-participation de l'utilisateur qui « consomme » une association jusqu'au contrôle des décisions stratégiques et politiques par l'utilisateur.

Toutefois, une telle progression passe par la mise en œuvre de processus d'implication de l'utilisateur et suit des paliers :



Cette échelle peut provoquer des questions :

1. Le passage d'un modèle non participatif à un modèle participatif se fait par l'intermédiaire de processus qui impliquent les acteurs : information, consultation, concertation.

❖ Sont-ils mis en œuvre dans mon association et comment ?

2. Un pilotage associatif se mesure au degré de contrôle atteint par les usagers vis-à-vis des orientations de l'association et de leur mise en œuvre.

❖ À quels niveaux de pouvoir se situent les différents usagers dans mon association ?

❖ Quels sont ceux qui atteignent le palier 8 ? Quels sont ceux qui ne l'atteignent pas ? Et pourquoi ?

3. L'accès au contrôle passe par des étapes exigeantes pour l'utilisateur et s'accompagne de mandats clairs.

❖ « L'échelle participative » est-elle structurée dans mon association et lisible pour tous ?

❖ Comment l'organisation se présente-t-elle à l'utilisateur qui arrive : comme un simple espace ou bien comme un réseau d'acteurs avec des rôles et des fonctions ?

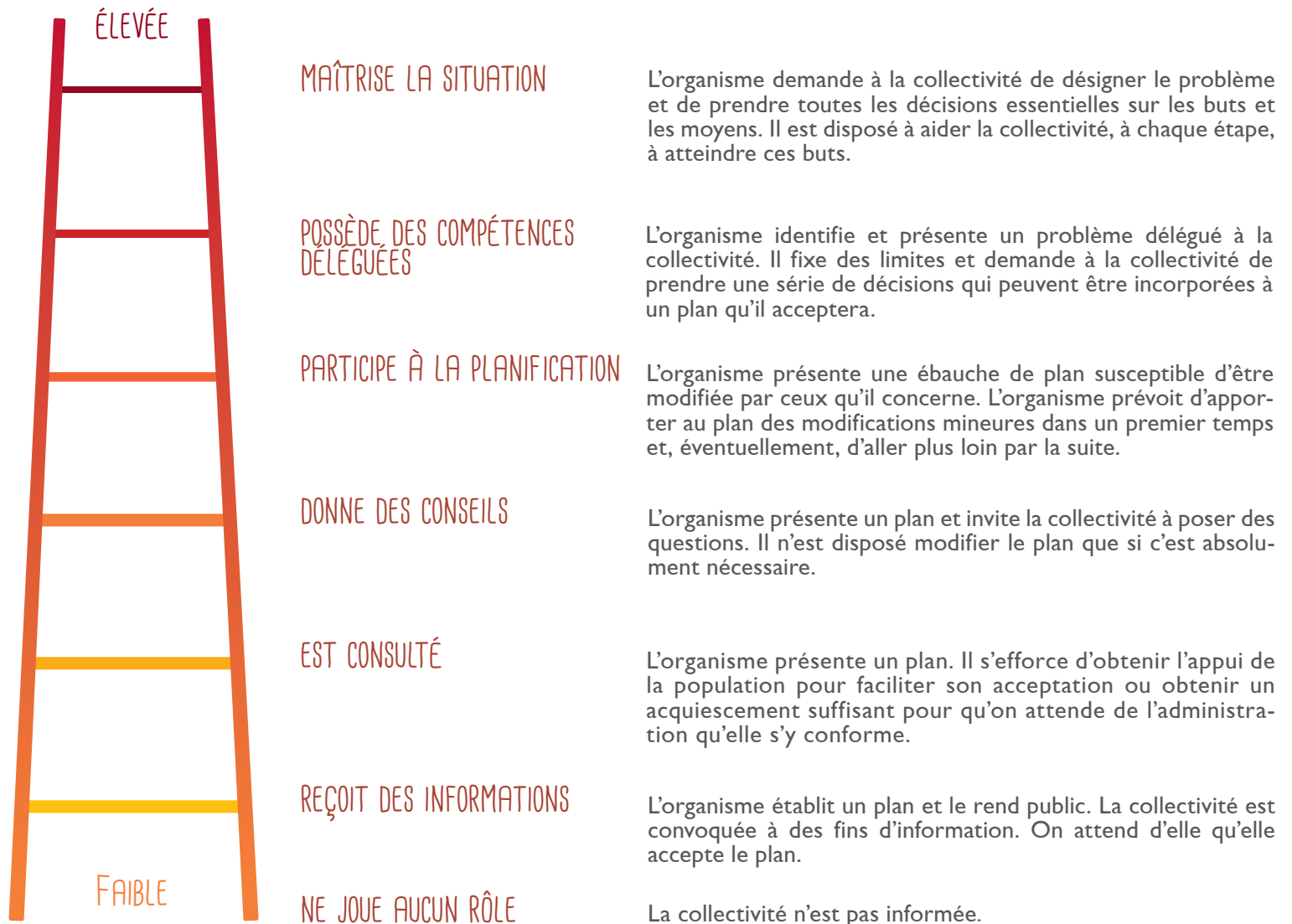
En effet, lorsqu'on utilise le participamètre dans l'analyse de situations vécues par les associations, on s'aperçoit qu'un des principaux obstacles à l'implication des usagers réside dans la non-transparence de l'organisation et dans la faiblesse des procédures d'implication.

Tout un discours tend à considérer que « la participation c'est fini » et que les « jeunes veulent consommer, c'est tout » : ce discours ne sert-il pas en partie de paravent à l'insuffisance d'une dynamique organisationnelle ?

HANSOTTE M., **Le management associatif avec ou par les usagers**, épuisé (1998).

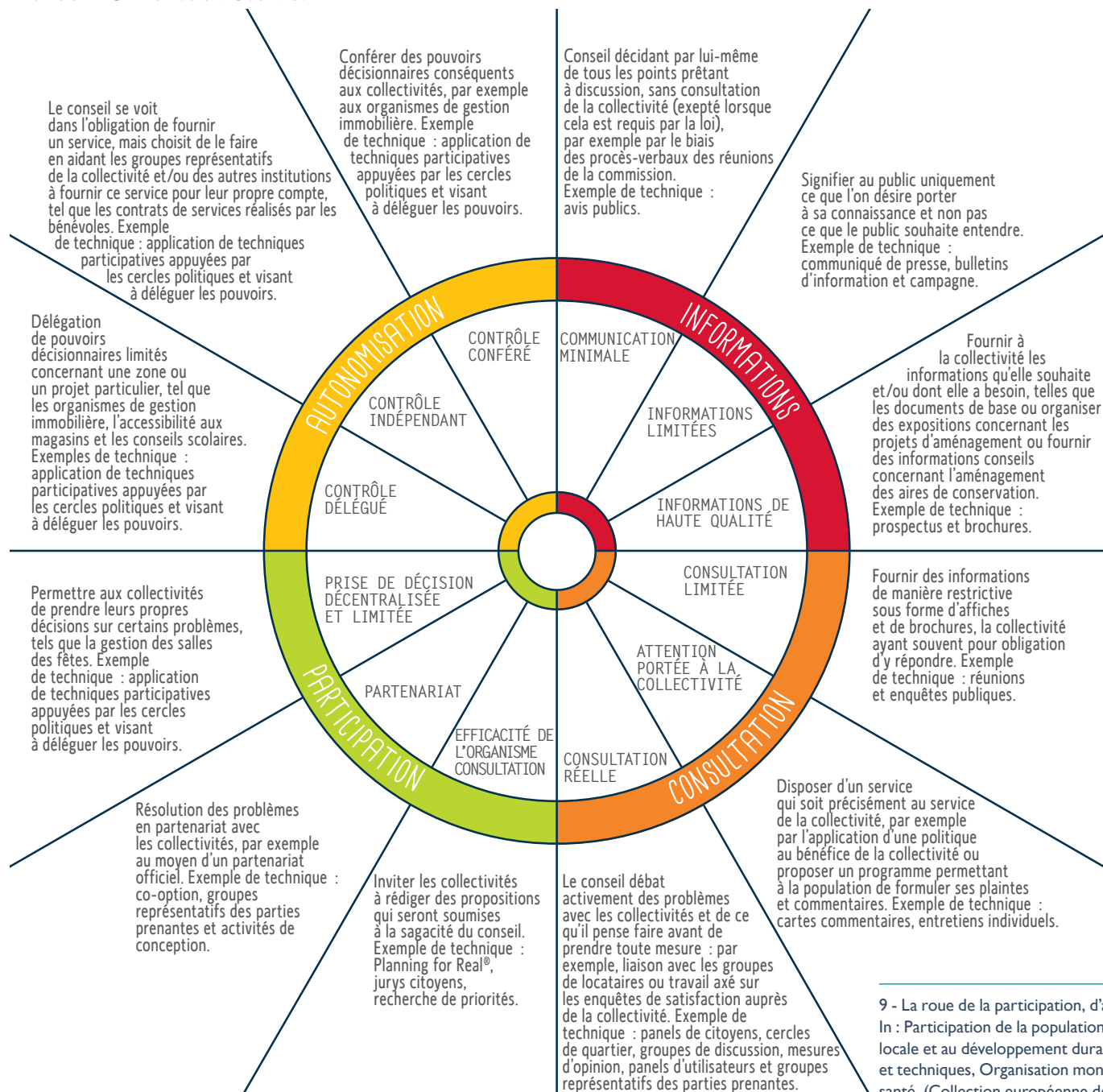
ET ENCORE... 

ÉCHELLE DE PARTICIPATION DE LA POPULATION⁸



8 - Échelle de participation de la population : degré de participation, action du participant et exemples, d'après Brager & Sprecht, In : Participation de la population à la santé locale et au développement durable. Approches et techniques, Organisation mondiale de la santé, (Collection européenne développement durable et santé, n° 4), 2000, p.14

LA ROUE DE LA PARTICIPATION⁹



9 - La roue de la participation, d'après Davidson, In : Participation de la population à la santé locale et au développement durable Approches et techniques, Organisation mondiale de la santé, (Collection européenne développement durable et santé, n° 4), 2000, p.15

L'ÉCHELLE DE PARTICIPATION D'ARNSTEIN S.

Disponible en ligne

https://crabgrass.riseup.net/assets/90695/Echelle%20Hart_pdf.pdf ou encore www.anru.fr/index.php/ces/content/download/12357/209108/file/Echelle_de_participation_citoyenne_Sherry_Arnstein.pdf


Consultés le 14-11-2013

L'ÉCHELLE DE LA PARTICIPATION DE HART R.

Disponible en ligne

<http://www.unicef.fr/userfiles/DroitDeCite.pdf>

Consulté le 6-12-2013



QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUI PEUVENT SUSCITER LA PARTICIPATION DES JEUNES ?

Les professionnels ont-ils des clés pour mener les jeunes à la participation ?
Quels sont leurs pistes pour y parvenir ?
Quels sont les éléments que les jeunes reconnaissent comme déclencheurs de participation ?
Quels sont à leurs yeux les moteurs de la participation ?

MOTS-CLÉS

Dynamique de groupe, convivialité, autonomie, implication, confiance, communication, variété, envie, besoins, écoute, valoriser les compétences...



ACTEUR

APPRENTISSAGE

COMPÉTENCES

Il y a un intérêt à tendre vers une **grande variété de projets** afin de répondre aux envies participatives de chacun. [...] La participation active des membres de notre asbl repose sur 2 piliers fondamentaux : **laisser de l'autonomie** aux jeunes et **impliquer les jeunes dans les sphères décisionnelles**.

Il faut faire en sorte que les jeunes puissent développer leurs compétences, que l'animateur puisse être un soutien pour les jeunes. Par contre, le principe d'obligation, le fait d'obliger à faire certaines tâches peut bloquer le jeune et le démotiver. Il est toujours plus intéressant de partir des demandes et de ses envies... Et ne pas trop en demander aux jeunes, puisqu'ils sont très souvent sollicités partout.

La première étape, c'est évidemment de **démarrer de l'intérêt et des compétences des jeunes**. [...] Ensuite, l'accompagnement de ce groupe, l'**accompagnement différencié** en fonction du groupe qu'on a devant nous, de leurs compétences et des apprentissages qu'ils ont encore à faire. Et un troisième point très important aussi, c'est l'évaluation. Et on raccrocherait à ça la valorisation du travail du jeune. Dire voilà, on est arrivé à ce projet-là, on a réussi parce que tout le monde y a mis du sien. [...]

Dans l'AMO, on travaille avec les jeunes de façon volontaire, le jeune est **acteur de sa demande**, de sa participation aussi. [...] Un projet trop long, ça ne fonctionnerait pas, ça fatiguerait. Si nous ne sommes pas attentifs à sa demande, à ses attentes, à ses envies, tout peut devenir freins, contraintes... Non, il faut qu'il s'y retrouve, qu'il reste acteur de son projet, qu'il crée son parcours.

CADRE CLAIR

Il faut **installer un cadre clair** : quel est le degré de participation attendu, parler de l'impact du désistement... et vérifier l'adhésion du groupe par rapport à ce cadre, sur les projets, les procédures. Pour que le cadre soit clair, on se réunit à un moment, on prend des décisions ensemble et on réfléchit à la manière dont on va prendre ces décisions. [...] Et leur permettre de donner leur avis via le conseil de jeunes, les discussions, le formel et l'informel, l'écoute, laisser un espace d'expression, comme des boîtes à idées...

Nous avons constaté, grâce au BAGIC¹⁰, que l'**animateur doit lui-même être baigné dans cette logique de participation**. Au niveau de ses rapports à l'équipe, au CA et de la logique de construction du projet de la MJ, pour pouvoir reproduire naturellement cette logique dans son rapport aux jeunes.

RELATIONS

CONNAISSANCE DU PUBLIC

Prendre le temps de **créer du lien**, d'apprendre à **connaître le jeune**, d'établir une base de relation de respect et de confiance. On peut utiliser le levier de l'accueil pour échanger, jouer, observer... [...] Tout ça peut stimuler la participation. Au niveau des freins, je vois le fait de ne pas laisser d'espace à l'expression du jeune, ne pas donner de suite à sa parole.

CONVIVIALITÉ

CLIMAT

AMBIANCE

Si on doit se mettre autour d'une table, il faut aussi **prévoir un moment plus festif, plus fédérateur**. Aller chercher une frite ensemble et se dire qu'on ne vient pas que pour la réunion. [...] On prévoit quelque chose après, on reste à l'accueil deux heures, on discute musique, cinéma, on passe un film... Ces moments-là sont importants aussi, ils vont permettre aux jeunes d'avoir une certaine motivation.

ÉCOUTE

Oui, on peut participer à la vie associative, surtout en tant que jeune, de plein de manières différentes. Le problème, c'est qu'à la base, les jeunes ne sont pas toujours écoutés. [...] On pense, dans l'AMO, qu'il est important d'**apprendre à participer**. Il ne s'agit pas de leur dire « voilà, t'as 18 ans maintenant, il va falloir participer à la vie citoyenne ».

Le plus important reste de les écouter avant ! Dans notre travail, [...] pour vous dire, on nous appelle souvent en nous disant : « voilà on a un projet super mais on n'a pas de jeunes, vous n'auriez pas des jeunes ? ». Je trouve ça terriblement éclairant sur la manière dont on fonctionne. Je pense qu'on fonctionne justement à l'envers. Parce que la plupart du temps, **on essaie de créer des besoins, là où il n'y en a peut-être pas, alors qu'il y a des demandes qui ne sont pas écoutées...** [...] Alors c'est sûr que pour savoir les écouter, il faut savoir où ils sont et puis il faut apprendre à les faire entendre. Le projet radiophonique, ça sert à ça aussi... Les demandes sont là à travers leurs récits, coups de gueule, visions d'un sujet...

10 - BAGIC : Brevet d'aptitude à la gestion d'institutions culturelles octroyé par la Direction générale de la culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Je viens, car c'est **un bon moyen de s'intégrer, de faire des connaissances.**

La maison de jeunes est un lieu proche. Au fur et à mesure, j'ai créé des liens avec les membres et les animateurs. Je trouve que le lieu est accueillant et dynamique et il y a des projets plaisants, comme la musique.

Ils naissent de nos envies.

Il n'y a pas vraiment de projet qui facilite la participation. Mais **l'accueil est important.** Quand tu arrives dans une MJ, c'est la première chose que tu vois. Puis, c'est le kicker, un billard... Et ça, je dirais que c'est un premier pas vers la participation. Seulement après, peut-être plus.

Ma raison principale, c'était pour **éviter de ne rien faire à la maison.** La MJ, ça m'a permis de participer à la vie de l'association, d'**acquérir de l'expérience dans le domaine social**, d'autant que j'ai fait moi-même des études d'éducateur pendant 2 ans.

Je dis **l'ambiance** ! Parce que, quand t'arrives dans un groupe ou que tu t'occupes d'un groupe et qu'il n'y a pas de bonne ambiance, ben t'as pas envie de t'investir. Il faut la créer aussi, cette ambiance. [...] Ensuite, **la confiance**, parce que, dans un groupe, il en faut ! [...] Et le respect, entre tout le monde, **accepter les différences.** On peut ne pas être d'accord sur un point et finir par s'arranger. Il faut trouver les compromis.

Moi, je participe aux projets **dans l'intérêt général.** Et **dans mon intérêt personnel.** Ma principale difficulté, et c'est plutôt une préoccupation, c'est que tout le monde se sente inclus dans un projet, dans une activité, dans la microsociété qu'est la MJ.[...] Éviter l'exclusion... Par exemple, notre MJ accueille des personnes ayant des déficiences mentales et physiques. Et la difficulté est justement d'arriver à les inclure aux jeunes et à toutes les activités, ça demande un travail de réflexion et de la préparation. Beaucoup de communication aussi.

ACQUISITION DE CONNAISSANCES
ET DE COMPÉTENCES

RESPONSABILISATION

Je viens pour **acquérir des connaissances qui peuvent me servir plus tard**. [...] Ça me permet d'apprendre à organiser. C'est sûr, c'est déjà un projet à long terme, je le vois comme un hobby presque obligatoire pour avancer.

Quand je suis entrée dans la MJ, je me suis rendu compte qu'il n'y avait **aucun jugement**, qu'il y avait de l'aide, de l'écoute. Ça m'a tout de suite accroché, j'y suis allé. Avec le temps, j'y ai appris beaucoup de choses, j'y ai fait un travail sur moi-même.

Ce qui motive, c'est le fait de **faire quelque chose d'inédit** ! Et les jeunes qui en parlent, ça facilite et ça motive ! Et on va beaucoup apprendre de ce projet. Et comme tourner un reportage c'est une expérience inédite, ça me motive à le faire.

Les éléments qui encouragent la participation, je crois que c'est quand on responsabilise un peu les jeunes, par exemple, lorsqu'ils veulent partir en week-end dans les Ardennes ou à la mer, c'est très bien, mais il faut quelque chose derrière qui nous apprene des choses à nous aussi. Donc, les laisser organiser le week-end, leur faire gérer un budget, leur demander comment ils vont gagner assez d'argent pour pouvoir partir... Donc, c'est **les responsabiliser, mais aussi s'arranger pour qu'ils s'amuse en même temps**. Ce qui est moteur, c'est l'équipe. Donc, la coordinatrice doit veiller à ce que tout se passe bien. Et ce qui est facilitateur, c'est le divertissement. Je pense que derrière tout ce qui est organisé, il faut quand même garder des valeurs, c'est important qu'il y en ait. **Si ça n'est que de l'occupationnel, ce n'est pas intéressant pour les jeunes, à long terme...**

REPÈRES THÉORIQUES

« Participer, c'est prendre part, on prend part à partir du moment où l'on est intéressé, où il y a un bénéfice attendu. Pour offrir sa participation, chacun a besoin de savoir où l'on va, et la destination doit correspondre aux intérêts individuels ou collectifs », nous dit Francine Steenacker.[...] Les gens se montrent plus participants si on les considère comme des acteurs, qu'ils ont donc une place dans l'action et que sans eux rien ne puisse se faire. Chacun doit y trouver sa place. [...] On ne peut mobiliser que sur les choses dont les gens perçoivent eux-mêmes le sens, sinon ils se démobilisent vite.

Si c'est sérieux, il y aura participation

in : CFALIEN, n° 109, décembre 2007 – janvier et février 2008, Dossier participation, Bruxelles, p.3. Disponible en ligne : www.cfaasbl.be/cfalien/pdf/Lien109.pdf, consulté le 14-11-2013


La participation ne se produit pas d'elle-même; elle ne se développe pas à partir de rien. Un certain nombre de conditions doivent être satisfaites pour qu'une participation significative soit en pratique possible. Les conditions préalables à la participation des jeunes sont simplement des pratiques ou des valeurs qui doivent être présentes ou qui demandent à être développées au sein d'une communauté ou d'une organisation qui souhaite renforcer la participation des jeunes. Il n'existe pas un ensemble précis

de critères qui pourrait servir de liste de contrôle aux acteurs qui cherchent à développer la participation. Les critères en question doivent être définis dans chaque contexte particulier par les acteurs qui y opèrent et qui en ont une connaissance approfondie.

On peut citer comme exemples des conditions susceptibles de favoriser la participation des jeunes [notre sélection parmi les nombreux critères énoncés] :

- ❖ l'accès à l'information;
- ❖ l'existence d'un secteur jeunesse actif;
- ❖ la conscience de l'intérêt de la participation;
- ❖ la satisfaction des besoins essentiels des individus (alimentation, vêtements, logement, etc.);
- ❖ l'implication de différents acteurs;
- ❖ la compréhension de ce qu'est une participation efficace (par opposition à une représentation purement symbolique);
- ❖ la volonté de participer ou d'engager des activités fondées sur la participation;
- ❖ la volonté de partager le pouvoir et le contrôle...

**PAROLE AUX JEUNES!,
Manuel sur la Charte européenne
révisée de la participation des jeunes
à la vie locale et régionale,**
Édition du Conseil de l'Europe, 2009,
pp.24-25



QU'APPORTE LA PARTICIPATION ? QUELLES DIFFICULTÉS SONT LIÉES À LA PARTICIPATION ?

Les professionnels reconnaissent-ils une plus-value aux démarches participatives ? Perçoivent-ils des difficultés particulières ? Ont-ils des réticences concernant ces démarches ? Les jeunes perçoivent-ils un intérêt à la participation ? Rencontrent-ils des difficultés dans les processus participatifs ?

MOTS-CLÉS

Cadre institutionnel, motivation, pouvoir, légitimité, temps, autonomiser, responsabiliser, adhésion, démocratie, formation permanente...

APPORTS

PLUS-VALUE

Les jeunes ont une prise de conscience par rapport à l'institution, des tenants et des aboutissants d'une activité, de notre travail, de l'implication d'une activité. [...] Quand un jeune s'implique dans un projet, il va avoir **plus de respect par rapport à ce projet** [...] Cela donne **plus d'envergure au projet**. [...] ça responsabilise et autonomise les jeunes. Le risque, c'est qu'ils prennent trop de pouvoir.

Participer, c'est apprendre à avoir des responsabilités. [...]

Des inconvénients ? Je pense qu'on peut être perturbé dans nos habitudes. À un moment donné, les jeunes vont venir nous chercher là où on ne s'y attend pas. [...] Nous, on aura préparé tout un dispositif bien cadré, bien serré et ils se mettront juste à côté. Comme s'ils sentaient le piège. Mais c'est justement à ce moment-là que tout peut se construire. Ils se sont mis là pour une bonne raison.

La participation permet aux jeunes de devenir des **CRACS**. Tout simplement par **l'apprentissage de la démocratie**. À partir du moment où il y a participation de plusieurs personnes, la démocratie entre en jeu : prise de responsabilité, respect... Ça permet également que ça devienne leur association, leur projet. C'est adhérer à la MJ, ou en tout cas, au projet qu'elle propose. Ça permet une certaine **émancipation** et sans doute **une confiance accrue en soi et dans le groupe**. C'est un dépassement de soi, une implication dans son environnement [...]. Et ça permet également de nombreuses rencontres, le développement d'un réseau. Pour les inconvénients, c'est la lenteur. **Quand on est plusieurs à décider, c'est toujours plus long**. Il peut y avoir un sentiment de révolte quand les décisions qui sont prises ne sont pas notre avis personnel. Éventuellement, une certaine incompréhension.

DYNAMIQUE DE GROUPE

Plus la participation des jeunes est grande, mieux la MJ se porte, moins l'animateur a à faire, plus le travail de l'animateur est différent. L'animateur prendra d'autres rôles. Et plus le jeune respecte la MJ et ses activités. La participation, c'est important pour l'autonomie, l'épanouissement du jeune. On doit le rendre responsable dans le quotidien. [...] Ça donne une légitimité à la structure, ça permet les revendications politiques. Et du point de vue du jeune, ça lui permet de faire entendre sa voix, d'assouvir des besoins d'implication, de reconnaissance, d'occupation. [...]

Pour le sentiment d'**appartenance par rapport à un groupe**. Ça permet de développer l'autonomie, l'émancipation, de travailler le vivre-ensemble. [...]

Nous remarquons que les jeunes sont demandeurs d'un fonctionnement autonome, car il en ressort **une dynamique particulièrement motivante** pour eux. Ils peuvent, par moment, se retrouver entre eux, sans présence adulte, ce qui est particulièrement agréable. Les jeunes en ont un réel besoin. À d'autres moments, ils apprécient la présence éducative structurante. L'important est que la relation de confiance soit forte et favoriser des moments de discussion très réguliers.

FREINS ET RISQUES

Les inconvénients sont que **les jeunes prennent trop de pouvoir**.

Les jeunes du CA ont plus de pouvoir par rapport à d'autres jeunes.

C'est une situation délicate quand les jeunes sont usagers et en même temps employeurs de la MJ. Un conseil de jeunes doit être bien suivi.

Il s'agit de vérifier que ce qu'ils y proposent colle aux objectifs de la MJ.

Il faut chaque fois rappeler le cadre, articuler les propositions des jeunes

à nos missions et au plan quadriennal. Donc, le danger, c'est que leurs décisions ne collent pas à nos objectifs.

Un frein à la participation peut être **l'âge des jeunes** en lien avec ce qu'on leur demande en termes de prise de responsabilité. Les jeunes n'ont pas la même maturité. Selon l'âge, les jeunes vont pouvoir faire la tâche et d'autres pas. Le trajet, le vécu du jeune dans la MJ a également une influence sur la prise en main d'une tâche.

FAUSSE PARTICIPATION

On force la participation et ça fausse ce qu'on pourrait en dire aux jeunes parce que, finalement, **on ne les autorise à participer qu'à ce qui est déjà défini et on ne prend pas en compte leur avis**. Ça ne stimule pas la participation. Ça réduit à des choix plus que ça n'encourage la capacité créative et le fait de trouver une idée ou un projet fédérateur. Ça devient un peu un mensonge, c'est de la fausse participation.

APPORTS

DIFFICULTÉS

On fait de nouvelles rencontres et des choses intéressantes. Mais les difficultés sont que **certaines personnes ne s'impliquent pas autant que nous.**

Ça m'aide dans la vie, **on peut donner son avis.** La difficulté, c'est le fait que chacun a envie que ce soit fait à sa manière, alors on s'oppose aux autres.

Je participe pour les projets qui sont organisés, car **je ne le ferais pas tout seul.** Ce qui est difficile, c'est qu'**on n'est pas toujours d'accord** avec les animateurs. Mais dans la vie, il faut persévérer.

La principale difficulté est le temps : avec l'école et les cours extérieurs, comme le solfège, je ne sais pas souvent venir.

Ce qui est moteur, c'est qu'**on propose ici des projets non réalisables à l'extérieur.** Les freins, c'est la partie administrative du projet.

ENGAGEMENT

DÉSISTEMENT

Ce n'est pas facile, parce qu'**il y a beaucoup de jeunes qui se désistent.** Ils aimeraient bien que tout leur tombe dessus, comme ça, sans rien faire. Qu'on aille les chercher chez eux, puis qu'on aille les ramener aux ateliers... Donc ça ne va pas, ce n'est pas possible. [...] On met toutes les activités sur les réseaux sociaux, puisque tout le monde est dessus. Certains viennent tous les jours à la maison de jeunes et voient les événements sur Internet. Ils disent qu'ils viennent puis, le jour même, il n'y a personne. Et ça, c'est notre gros problème ! Je pense que le jour où on trouvera des gens motivés tout le temps, on pourra organiser des petits événements. J'ai un projet pour Porto, on en parle mais ça ne sera pas possible avant au moins 4-5 ans.

Je participe dès que je peux à la plupart des projets, parce que, en général, ce sont **des projets à court terme.** On ne peut pas dire qu'on participe sur un truc long à préparer, c'est des projets qui s'étendent sur maximum un mois, une semaine, une journée. **Mais le long terme, ça n'aboutit jamais comme on voudrait...** il y a toujours des désistements. [...] Donc, pour l'instant, on n'a pas très envie de se lancer sur des projets à long terme.

J'aime partager aux autres ce que je sais faire, ce que je connais. Après, c'est sûr que j'aime m'y investir et que c'est de l'amusement aussi. Les difficultés, je pense que c'est la même chose dans toutes les MJ, c'est quand tu te retrouves seul avec le projet et bien ça capote un petit peu, c'est sûr. Je continue à m'y investir parce que je m'y suis engagée. Et **j'aime bien tenir mes engagements**. Et j'aime bien quand je me sens utile.

Comme on est jeunes, on peut organiser des trucs pour jeunes. Bon, il faut partir d'un projet qui est plutôt le tien au départ et la difficulté, c'est d'arriver à ce que les gens te suivent. [...] **Chacun doit pouvoir donner des ailes aux projets d'une personne, on le fait en groupe**. Pour moi, quelqu'un qui vient ne fut-ce qu'à 2 ou 3 réunions, il aura aidé.

On est très occupé par le projet rap pour le moment. Mais [...] on est aussi dans l'administration un petit peu. Quand le jeune ou le coordinateur a besoin d'aide, on est là pour le soutenir, on gère un petit peu l'accueil. Et puis quand il y a des projets spéciaux, on est là. Récemment, on est allé à Vottem, pour soutenir les immigrés qui sont enfermés dans un centre fermé. On a participé au projet, on devait ramener les gens vers l'événement pour qu'ils participent à différents ateliers, comme la couture, et on a décoré les lieux qu'ils ne peuvent pas quitter : la grille, les arbres... Moi, ce qui me plaît dans ce genre d'événements, c'est déjà d'être actif, **c'est une reconnaissance personnelle**, une reconnaissance pour ça. **C'est bien pour moi et pour les autres**.



SOLIDAIRE

REPÈRES THÉORIQUES

[...] En coopérant à l'action publique, les individus gagnent en accomplissement personnel, en compétence et en confiance; et ils sont mieux en mesure aussi de comprendre les intérêts et les aspirations de leurs concitoyens. C'est une perspective qui met l'accent sur la valeur de la participation en tant qu'expérience éducative, sur laquelle se greffe d'ailleurs un sentiment communautaire qui pousse les gens à s'impliquer dans la vie de la cité indépendamment de tout calcul utilitaire mais simplement poussés par le souci du bien-être de la collectivité dont ils font partie.

L'enthousiasme, le plaisir de faire les choses ensemble, de se former ensemble, est un moteur d'énergie auquel on tient beaucoup [...]

DECLÈVE B. et FORRAY R. (sous la dir. de),
Arbres à palabres, pratiques européennes de participation citoyenne aux politiques de régénération urbaine, Presses Universitaires de Louvain, 2004, pp.191-192

Une approche participative est un facteur de cohésion sociale. [...] Lorsque cette approche est adoptée au début du processus, les participants peuvent partager leurs points de vue, leurs valeurs et leurs arguments sur une question émergente au fur et à mesure qu'ils évoluent et qu'ils mûrissent. [...] Ces méthodes permettent au minimum l'expression de toutes les voix et contribuent ainsi à animer la démocratie.

SLOCUM N., **Méthodes participatives. Un guide pour l'utilisateur**, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 2006, p.7



LA PARTICIPATION EST-ELLE PROGRESSIVE ?

La participation peut-elle se décréter
ou doit-elle se construire patiemment ?
Peut-elle émerger soudainement ou
est-elle le fruit d'un apprentissage,
d'évolutions, voire d'un véritable processus ?

MOTS-CLÉS

*Décentrer, positionnement critique,
prendre le temps, utopie,
trajet de vie...*

Je pense que **c'est un processus qui prend du temps** et qui se construit au fur et à mesure, en même temps que se construit la **confiance du jeune par rapport à l'institution et par rapport aux animateurs.**

Être acteur dans une association, c'est déjà connaître celle-ci.

Tu ne peux pas débarquer sans rien connaître... Il faut connaître tout ce que la MJ met déjà en place pour proposer d'autres choses, aller plus loin...

Attention, en tant qu'animateur, il ne faut jamais relâcher, il faut toujours proposer ! On ne sait jamais, peut-être que les jeunes qui disaient toujours

« non » vont peut-être dire « oui » un jour. **Il faut garder une vision réaliste, mais un peu utopique!** La communication est essentielle ! Les

jeunes doivent être au courant des différentes possibilités de participation ! C'est un facteur de réussite de participation.

On a mis en place un conseil de jeunes où ils peuvent donner des idées...

Mais ce sont des idées un peu saugrenues et pas très concrètes. Cela prendra du temps... C'est un processus sur le long terme pour mettre en place un processus de participation.

La démarche numéro un de la participation je crois, c'est d'**être capable de pouvoir sortir un peu de soi**, de se regarder, regarder son chemin et regarder vers où on veut aller et quels sont les moyens d'arriver à ce truc-là.[...] Du coup, on est déjà dans la participation et pas dans une position où on se laisse complètement balancer par la vie de gauche à droite... Après, cette mise en projet peut se faire aussi au niveau collectif. [...] La participation, c'est se remettre au centre du monde : mon environnement, c'est moi. Et **ça me dérange que quelqu'un d'autre décide de tout pour moi**. C'est un peu le truc : faire de soi le centre du monde et donc vraiment **être préoccupé par le monde**. Et, du coup, sortir un peu de soi. [...] La participation entraîne la participation. L'effet boule de neige, c'est que les gens s'investissent. [...] S'investir deux semaines sur une fête de quartier est une manière de se dire que son quartier, c'est soi... Et jusqu'où des implications rurales n'amènent pas à rencontrer des personnes de son entourage au point de s'intéresser à un enjeu local, puis communal ? Cette participation amène les gens au seuil de la représentation... Une première marche, pour des gens qui ne sont pas formés a priori à rentrer dans ce système hiérarchique.

INVESTISSEMENT

La plupart des jeunes qui s'investissent maintenant, ce sont des jeunes avec lesquels on a eu des problèmes de base. Mais on a eu, avec ces jeunes, de sacrées discussions parce qu'ils avaient été complètement irrespectueux et qu'ils avaient posé problème dans la vie de la MJ. Ils se sont rendu compte qu'on n'était pas là pour les faire chier [sic], mais que la MJ est vraiment un endroit pour eux. **Et au final, ce sont ces jeunes-là qui se sont investis.**

INFORMATION

COMMUNICATION

Il est important de communiquer et d'informer les jeunes. Il faut vérifier si les jeunes ont compris l'information. Il faut aller au-delà de la communication en vérifiant celle-ci. Le contexte est particulier comme les limites que les jeunes se mettent, on se sent parfois démuni par rapport à leur âge et par rapport à leurs capacités. On ne peut pas tout faire non plus. Ils ont besoin de temps, de vivre des choses à la MJ et ils doivent pouvoir avoir un lieu où on leur foute la paix. Et là ils participent en respectant les règles et c'est déjà assez difficile pour certains jeunes... Après, **donner du temps pour s'investir.** Chaque chose en son temps. **On a parfois envie d'aller trop vite.**

Je suis passé de jeune « nouveau » dans un projet à jeune « avec de la bouteille ». J'étais élève d'atelier, je suis devenu prof d'atelier. **J'étais « simple jeune », je suis maintenant administrateur.**

Au départ, je ne connaissais rien. On venait là, on faisait un kicker et puis on regardait quelques trucs sur Youtube et puis voilà, on rentrait chez soi. Mais maintenant, on sait qu'il y a des ateliers et on a vu que notre coordinateur devait organiser les ateliers pour 30 à 40 jeunes et donc, on l'aide. On le soutient dès qu'il en a besoin. **Ça s'est fait petit à petit, plus on s'impliquait, plus il nous faisait confiance.** [...] On ne voulait plus ne rien faire comme ça... On s'est dit qu'il fallait faire quelque chose, qu'**on voulait faire avancer les choses.**

PROCESSUS

Avant, quand je venais à la maison de jeunes, on attendait que l'animateur fasse tout et maintenant, je l'aide à monter les projets.

Mais tous les jeunes ne sont pas au même niveau.

J'ai eu de plus en plus de responsabilités. J'ai eu un soutien énorme des animateurs. [...] **En venant de manière régulière, en s'impliquant de plus en plus** et donc de mieux en mieux, **les animateurs font confiance et donnent de plus en plus de responsabilités** lorsqu'ils voient qu'on s'en sort.

C'est pour mon épanouissement personnel. En agissant collectivement pour trouver une place dans la société, devenir un « CRACS » : un citoyen responsable, actif, critique et solidaire. Au début, c'est sûr que c'était plus pour participer aux ateliers musicaux et acquérir des savoirs et compétences. Puis, **petit à petit, m'investir plus et agir collectivement.**

Il faut savoir qu'avant, on n'avait pas de MJ. On nous prêtait un local via la maison de la laïcité. Petit à petit, on a eu notre MJ à nous. Et comme tout a évolué, ça m'a donné envie d'évoluer moi-même. **D'être acteur de changement.** C'est devenu une passion en fait : venir à la MJ, aider... [...] Puis, **je trouve ça incroyable, dans une MJ, avoir des jeunes motivés et faire plein de choses avec eux.**

SOUTIEN

APPORTS

PLUS-VALUE

REPÈRES THÉORIQUES



Le processus de la participation désigne les différentes étapes (identification des envies individuelles, constitution du groupe, travail sur le lien et la relation au sein du groupe, montage de projet...) par lesquelles passer pour produire un changement. Ce cheminement se fait en respectant le rythme des individus et du groupe.

Le but doit avoir du sens pour le groupe. Ce dernier doit considérer que l'énergie mobilisée pour atteindre le but est justifiée et qu'il y aura un bénéfice comme résultat.

Si la participation m'était contée - Petites histoires et réflexions issues d'une pratique collective, CEMEA, EP, 2009, p.13

Un mouvement social, c'est le passage d'une révolte à l'action organisée, nécessitant des structures et des acteurs susceptibles de favoriser ce passage. Un mouvement social nécessite également une expression symbolique forte, à travers laquelle les gens se mettent en route. C'est là dès lors la mission d'une éducation populaire contemporaine : garantir ce passage et encourager cette expression.

Le but de l'éducation populaire est de favoriser un développement culturel comme point d'appui du développement collectif, comme moyen de transformation sociale, permettant aux individus et aux groupes d'ouvrir un imaginaire, de pouvoir envisager d'autres possibles. La clé du développement culturel repose sur l'expérience concrète, les ressources de la parole et du symbolique, l'accès à l'esthétique et le rapport à un savoir pertinent. [...] La force d'une information est de servir un regard critique sur le monde et de favoriser des initiatives ou des projets. Elle doit s'appuyer, pour trouver son plein usage, sur des méthodes et des processus collectifs.

HANSOTTE M., Les intelligences citoyennes. Comment se prend et s'invente la parole collective, 2^e édition, De Boeck, Bruxelles, 2005, p.216

Pour notre sociologue [Christine Schaut] : [...] « Les gens ont de bonnes raisons de ne pas participer. Quand on est dans une forme de précarité, les intérêts vitaux comme nourrir sa famille ou avoir un logement décent sont prioritaires. Il est déterminant d'agir aussi sur ces conditions de vie. Commençons par réfléchir aux bonnes raisons qui poussent les gens à ne pas participer ».


Elle nous propose de déplacer nos ambitions : « Je crois qu'il faut accepter des formes d'engagement beaucoup plus immédiates et temporaires. Des personnes viendront et un certain nombre ne restera pas. Mais d'autres prendront leur place. Par contre, il faut soigner l'articulation entre ces engagements à intensité variable. Il faut partir du fait que les gens doivent avoir la possibilité de ne pas participer. Cela doit être le point de départ ».

La chercheuse nous invite à développer une vision plus souple des formes de participation : « Construire des dynamiques et travailler sur des participations à géométries variables est un véritable enjeu. Cela veut dire accepter qu'il y ait des gens qui ne participent que sur des sujets particuliers ou des thématiques très concrètes qui les interpellent au premier chef et dans l'immédiateté ». Il peut donc parfois être judicieux, dans une perspective de long terme, de revoir nos prétentions et d'admettre des mobilisations ponctuelles. « Accepter une participation à géométrie variable, c'est à la fois la penser sur du long terme et permettre qu'elle s'ouvre à certains moments à des gens qui ne s'engageront pas sur du long terme ». [...]

« L'enjeu est de former ceux qui sont présents à être des enquêteurs dans leur quartier. Qu'ils puissent ne pas parler en leur nom propre mais qu'ils reviennent, porteurs du savoir qu'ils ont récolté. En cela, on échappe à ce qui pourrait la vie de la participation : ceux qui participent ne doivent pas être représentatifs du quartier mais bien enquêteurs. [...] À ce moment-là, le rôle des associations est de former à l'enquête. Ensuite, les associations doivent assurer la diffusion des résultats de l'enquête et les relayer ». Dans cette perspective, une partie du travail de l'éducation permanente devient l'accompagnement de ces 'citoyens-enquêteurs' dans la question « quels sont les outils que je peux utiliser pour en savoir plus que ce que je ne sais moi-même ».[...]

La participation ou le pari de la complexité, rencontre avec Christine Schaut, in :

Secouez-vous les idées, périodique trimestriel du CESEP ASBL, juin/ juillet/ août 2013, n°94, pp.24-25



QUEL EST LE RÔLE DE L'ANIMATEUR DANS LA PARTICIPATION DES JEUNES ?

Comment l'adulte peut-il initier et soutenir la participation des jeunes ?
A-t-il un rôle à jouer ? Quelles sont les idées des professionnels sur la question ?
Quelles sont les attentes des jeunes ?
Semblent-elles se rencontrer ?

MOTS-CLÉS

Moteur, respect, empathie, sortir du quotidien, confiance, susciter, accompagner, croire aux potentiels, adaptabilité...

Afin de garantir la démarche participative des jeunes, **l'animateur doit être moteur, mais ne pas « faire à la place de »**. Ainsi, il pourra suggérer, aider, conseiller les jeunes dans leur prise d'initiatives et recadrer au besoin.

Les jeunes doivent rester les acteurs principaux! [...] L'animateur aura également pour mission de bien cerner les compétences et le potentiel de chacun afin de tenter d'impliquer au maximum des jeunes aux actions réalisées. [...] Il est primordial que l'animateur soit particulièrement vigilant à mettre en place des moments de discussion durant lesquels les jeunes ont l'occasion de s'exprimer et de confronter leurs avis à ceux des tiers.

Je pense qu'il faut des connaissances du monde au sens large, pour comprendre le monde dans lequel ils sont. On n'est plus dans la même génération et les jeunes vivent les choses différemment de nous. [...] Et donc, c'est savoir où on peut se retrouver là, dans ce petit interstice qui doit exister entre les deux, et où il y a moyen de participer ensemble. Parce que moi, ce n'est pas participer en les faisant participer seuls, moi **j'ai envie de participer avec eux!**

C'est un modèle où les jeunes ont à la fois une autonomie, une grande liberté de prise d'initiative qu'on ne voit pas forcément ailleurs ainsi que le **côté cadrant d'une équipe éducative fort présente également, mais peu directive**. Il y a ce côté attrayant de pouvoir se réunir entre soi, parfois seuls. Mais quand on a besoin d'adultes, ils sont toujours là. C'est eux qui structurent, qui recadrent en cas de problème. Il y a ce soutien pédagogique, ce soutien adulte qui est là, en permanence, sans le voir, sans être omniprésent. C'est la force du mode de fonctionnement : un encadrement actif, régulier, mais pas étouffant. [...] Évidemment, c'est compliqué parce que ça nous demande d'avoir **une grande confiance en notre public**.

INFORMER

Tout le monde doit avoir l'information. L'animateur a un rôle d'accompagnement, d'appui, d'écoute, de mise en place d'une structure. Il doit proposer des activités, repérer des candidats potentiels : la participation ne s'adresse pas à tous les jeunes. Il faut définir le degré de participation, il faut proposer quelque chose d'adapté aux jeunes. On peut donner l'info à tous les jeunes, car on peut **être surpris par les jeunes**. [...] Il faut **créer des opportunités, donner des accès à la participation, considérer qu'il y a différents trajets de participation**. Respecter le jeune dans son trajet de participation.

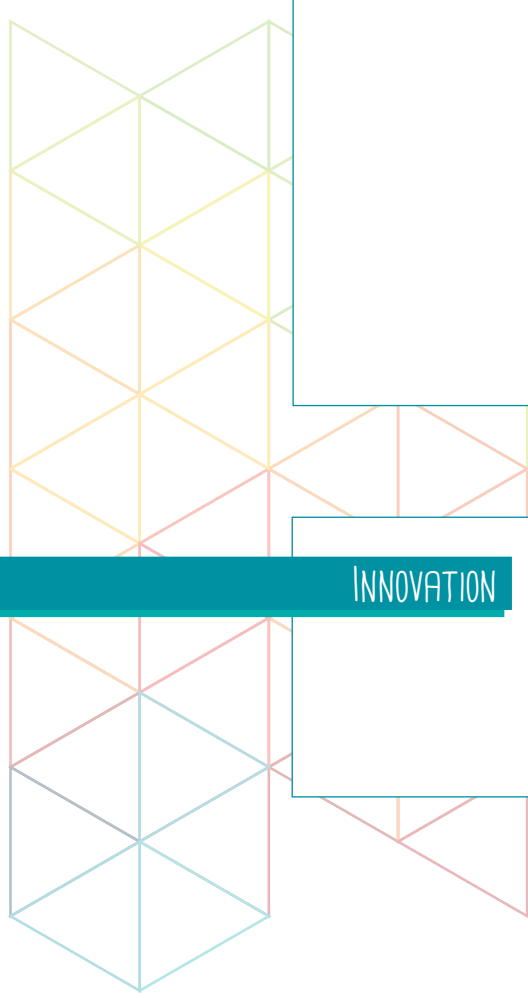
RESPECTER LE RYTHME DES JEUNES

Écouter, accompagner les jeunes et vraiment respecter leur rythme. D'abord et avant tout le rythme du jeune. Surtout, ne pas lui imposer celui de l'adulte. Si en amont, le travail individuel avec l'équipe de l'AMO est bien réalisé et que le projet est en accord avec ce que le jeune attend, alors on peut imaginer parler d'investissement, [...] mais il faudra peut-être du temps avant ça, **il ne faut pas amener ça trop rapidement**.

Je pense que cela demande, de la part de l'animateur, une attitude avant tout humaine, une considération inconditionnelle, une capacité d'acceptation, de compréhension et d'empathie. Du point de vue qualitatif, nous essayons de **quitter la logique descendante**, où l'animateur propose ce à quoi il faut participer, **pour une logique ascendante**, où l'animateur est là pour permettre aux jeunes d'accoucher de leurs préoccupations réelles.

CROIRE AUX POTENTIELS DES JEUNES

Il faut susciter la participation, mais il faut **avoir confiance dans le répondant** qu'on va avoir en face de nous. Confiance dans le fait que, même si on a l'impression qu'on va essayer de les faire rentrer dans un processus qui ne vient pas d'eux et qui ne vient pas forcément de leur propres tripes, on va quand même pouvoir les emmener dans une histoire qui est la leur et qu'ils vont prendre plaisir à y entrer. [...] On parle d'ados qui sont en train de se former, du coup, c'est normal d'orienter ces jeunes vers quelque chose.



Faire participer un jeune qui semble un peu coincé dans une problématique à une activité collective permet d'insuffler, de relancer une certaine dynamique. La phrase « vient m'aider » fait généralement ses preuves. « Vient m'aider à animer ce groupe, un coup de main à une fête... » Et puis en profiter pour parler un peu, donner des responsabilités, reconnaître ce qui a été entrepris, le chemin parcouru... Booster l'estime de soi... Sortir son cerveau de sa propre situation et **l'emmener voir autre chose**. En présupposant qu'il y aura un retour, et des nouveaux éléments de réflexion pour débloquer la situation dans laquelle le jeune est coincé.

Il est important de valoriser les jeunes. Une tâche peut être un moyen de valoriser les jeunes. **Ne pas parler en terme d'échec.**

INNOVATION

Les animateurs peuvent aussi **bousculer les cadres de référence, proposer de nouvelles choses. Il faut susciter des envies de jeunes en partant aussi de leur centre d'intérêt.** [...] Il faut évaluer l'intérêt du projet par rapport à leurs envies et leurs besoins, permettre à chacun de trouver sa place, partir de la demande des jeunes et provoquer quelque chose ... dans l'idée de sortir du cadre. Pouvoir proposer autre chose.

Ils doivent **prendre en compte le vécu du jeune**, lui expliquer les choses, d'un point de vue de jeune. Ils doivent faire confiance et valoriser l'expérience du jeune. Ils doivent rester agréables, stimulants pour le jeune et attentifs à son évolution et à ses envies.

PARTIR DU JEUNE

Les animateurs doivent rappeler les échéances aux jeunes et expliquer les éléments plus compliqués des projets.

Ça passe par **l'écoute et la communication**. Une MJ, c'est fait pour les jeunes et donc, on ne vient pas comme ça, avec un atelier, sans savoir ce qui les emballa. Et puis après, le rôle des animateurs est de nous soutenir dans nos projets. Après, c'est au minimum aider aussi. Mais nous, on doit s'investir à fond parce que c'est notre projet. [...] Le coordinateur est là comme motivateur, l'animateur est là pour nous donner un petit coup de pouce pour que le projet se fasse. [...]

Il suffit de nous lancer et on volera de nos propres ailes sans problèmes.

La première chose qui m'encourage à participer, c'est avant tout les animateurs. Parce que, c'est eux qui nous font découvrir des choses et qui nous poussent vers des projets auxquels on ne pensait même pas. [...] C'est vraiment plus facile quand on est bien encadré et qu'un animateur peut vraiment t'expliquer les choses en détail.

C'est déjà **expliquer aux jeunes ce qu'est une MJ, comment ils peuvent s'investir et participer** aux activités. C'est une première étape. Et à partir de là, l'animateur a le rôle de donner un coup de pouce, un élan à l'activité. Après, le jeune fait le reste.

Je crois qu'ils sont une sorte de **soutien dans nos démarches** pour organiser des activités.

À mon avis, c'est toujours être là pour proposer des formations, des ateliers intéressants et des trucs pour **pousser des jeunes à devenir des vrais CRACS** : citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires. Être à l'écoute est important.

Nous soutenir dans nos projets mais, c'est aussi à nous de prouver aux éducateurs que c'est un beau projet et de renouveler nos motivations à le tenir en place. Et à partir de là, il doit nous aider et continuer à **nous pousser sans nous imposer trop de choses**. Ça doit rester notre projet sans que ça ne soit le chaos.

INFORMER

COMMUNIQUER

(EN)CADRER

DONNER DU SENS À L'ACTION

SOUTENIR

REPÈRES THÉORIQUES



Comment se situent les professionnels? Ils oscillent entre les missions, les fonctions, les directives, leurs désirs, leurs prédispositions à une démarche participative, la nécessaire prise de recul pour laisser une place à l'autre...

Les professionnels ont tout intérêt à être au clair avec eux-mêmes : identité, place. Cela semble être un passage obligé pour avoir la reconnaissance de l'autre, donc la légitimité, et s'engager enfin dans la relation aux autres.

La prise de distance peut alors devenir difficile, car il est souvent plus facile de faire pour que de faire avec. Il est donc indispensable de soumettre les pratiques professionnelles au contrôle démocratique exercé par les « gens eux-mêmes ».

BRIXI O., FAYARD R., GUILLAUD-BATAILLE S., PÉCHEVIS M., Santé : travailler avec les gens : Approche participative démarche de projet,
Éditions ENSP Conseil général du Rhône, Lyon, 2003, p.24,


La première vertu de la participation c'est sans doute celle-là : la participation, c'est l'anti-conso! Elle transforme les consommateurs en acteurs qui agissent, participent et laissent une trace. Et quand la société fait la promotion de valeurs individualistes et prône le chacun pour soi, la participation, qui requiert un mode de pensée et d'action directement fondé sur la notion de partenariat, implique que

tout le monde coopère. Coopérer, voilà sans doute le mot clef! Coopérer, ça signifie partager le pouvoir, en recevoir, mais aussi en céder. [...]

Coopérer, ça veut dire aussi, à certains moments, exiger de la critique et de la remise en question, et à d'autres, s'ouvrir à l'innovation, à la nouveauté, à l'imprévu. Coopérer, ça signifie aussi pour les enfants et les jeunes d'être reconnus pour ce qu'ils sont et ce qu'ils font. [...]

Et c'est vrai qu'à force de ne jamais être sollicités, de ne jamais se voir proposer des offres de participation, certains enfants qui vivent des réalités difficiles en sont venus à considérer qu'ils pouvaient bien se contenter de ce statut d'objet dans lequel on les relègue : objets d'éducation, objets d'instruction, objets de solidarité, objet de contrôle. Allez demander à un objet de se mettre à participer, ça prendra sans doute un peu de temps!

Journée nationale des droits de l'enfant,
20 novembre 2008, Je, tu, il, elle
participe(nt), Conclusions de Bernard
De Vos, Délégué général aux droits de
l'enfant

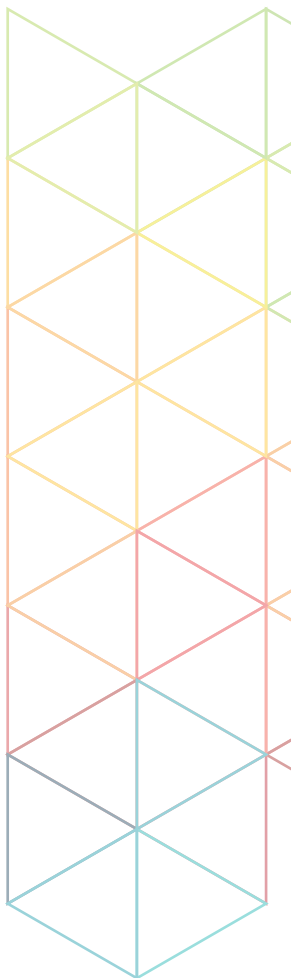


QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES QUI PARTICIPENT ?

Peut-on observer certaines caractéristiques communes chez les jeunes qui participent ?
Ont-ils des aptitudes, des compétences, un état d'esprit particulier ?
Tous les jeunes peuvent-ils participer à la vie associative ? Existe-t-il certaines prérogatives à la participation des jeunes ?

MOTS-CLÉS

Motivé, curieux, intérêt, proposition, prise d'initiative, disponibilité, confiance, surprenant, engagement, ouvert, souci du collectif...



Quelqu'un de motivé, quelqu'un de curieux à tout niveau, au niveau des décisions qui sont prises dans la MJ, mais aussi au niveau de tout ce qui s'y passe et sans doute quelqu'un qui serait en **recherche d'une appartenance**, qui a vraiment envie que ça soit « sa » MJ, « son » projet, [...] et aussi **prendre une place...**

Ce sont, en général, **des jeunes qui trouvent facilement de l'intérêt dans tout**. Ils sont à l'écoute, ce sont des jeunes qui ont plus de facilité à écouter les autres jeunes et les animateurs. Et enthousiastes, ils sont vite motivés par ce qui est proposé par la MJ et proposent souvent des idées concernant la MJ.

Je pense que le jeune qui s'investit en terme de participation, automatiquement, a réglé des problèmes d'état d'esprit personnel : qui suis-je, qu'est-ce que je fais... Toutes ces questions un peu existentielles [...] **L'action est la conséquence d'une réflexion.**

Le jeune doit pouvoir **donner du temps et se donner du temps pour...** [...] Encore une fois, ce n'est pas facile, la relation au temps.

Les jeunes qui « participent » activement aux activités ou au moins à une activité sont des jeunes « actifs » : soit ils ont un boulot, soit sont étudiants. [...] D'autre part, je dirais qu'ils sont motivés, car ils sont toujours les premiers à **proposer de nouvelles idées pour le collectif**, à innover, se mélanger... Enfin, je dirais qu'ils sont dispersés, car ils sont quand même 10, voire 12, il y a une superbe ambiance de groupe et il faut souvent leur rappeler des choses, les tenir en réunion, gendarmier parfois.

Je pense que les jeunes qui participent dans ma MJ ne sont que trop rares. Pourtant, j'ai l'impression qu'on fait tout pour qu'ils participent, au niveau de l'offre, de l'écoute... Et j'ai l'impression que ceux qui participent sont matures et **comprennent l'intérêt qu'ils peuvent avoir à s'impliquer dans des projets**. Ils sont aussi **surpris et surprenants** : surpris, car je pense qu'au début de leur implication, ils ne réalisent pas tout ce que ça peut leur apporter. Et surprenants, car au fil du temps, **ils arrivent à me surprendre par leurs attitudes, leurs réflexions...**



PLEIN DE RESSOURCES ET DE POTENTIALITÉS

Quand je parle ici aux gamins de la MJ, plus tu vas loin dans la discussion, plus tu te rends compte que finalement, ils font plein de trucs. Tu apprends qu'un gamin que tu pensais assez centré sur lui-même en fait, tout son samedi, il le passe au basket, parce qu'il apprend aux petits. Il y a cette notion-là, d'agir pas pour soi, mais pour quelqu'un d'autre. Je trouvais que c'était assez impressionnant et ce n'est pas connu. **Il y a plein de jeunes qui font plein de trucs. Ils n'en parlent pas tellement.**

« Engagé ». Croire en des valeurs. Pour certains, ça peut être théologique, religieux... Pour d'autres, ça peut être plus social ou philosophique. Mais je pense que derrière la participation d'un jeune, il y a toujours une **notion d'engagement** par rapport à des valeurs propres.

On est là pour ça, pour donner des pistes qui permettent de mettre le jeune en projet. [...] Dans le cadre de l'AMO, il n'y a pas d'aptitudes particulières attendues. **Il n'y a pas de jeunes qui peuvent et d'autres pas.**

C'est aux animateurs de s'adapter au public... Il n'y a pas de profil-type.

Il est motivé, il a toujours le sourire, il est **persévérant, compréhensif, à l'écoute**. Il sait respecter et il est un peu fou aussi.

À L'ÉCOUTE

Être dynamique : sans dynamisme les projets, les activités et les animations tombent à l'eau. **Le dynamisme joue un rôle fondamental dans la participation.** [...] Créatif : proposer des nouveaux projets, des innovations... **Constructif. Critique** : il est important d'évaluer le projet, pourquoi il a ou pas fonctionné.

Lanceur d'initiatives, il amène des nouvelles idées et des propositions d'activités. C'est quelqu'un qui est présent dans les ateliers dans lesquels il s'est engagé... **Il tient ses engagements.** Il est à l'écoute de différentes opinions parce que tout le monde n'est pas toujours d'accord et il faut tenir compte de cela.

CRITIQUE ET CONSTRUCTIF

Ne pas rester avec le même groupe, il faut **s'ouvrir à d'autres cultures** et il faut aller voir ton voisin. **Prendre la parole**, il faut dire aux administrateurs « je ne suis pas d'accord sur tel point... ».

Quelqu'un qui **continue de réfléchir en dehors de la MJ** et qui participe aux choses.

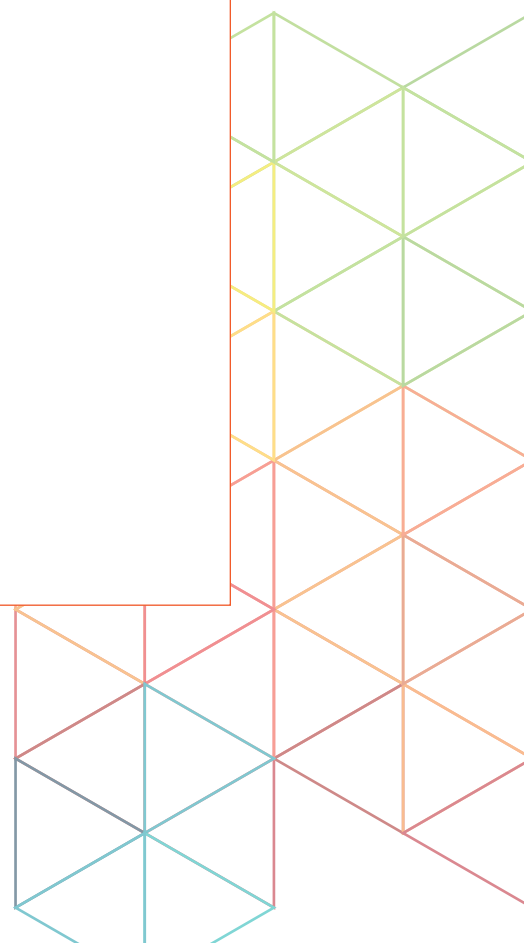
C'est un jeune assez présent dans la vie quotidienne de la MJ pour avoir envie de l'améliorer. Il va travailler avec les autres jeunes pour arriver à un objectif commun, en veillant à être au rythme du plus lent. Pour cela, il va accepter l'autre sans avoir des préjugés (négatifs ou positifs) et le respecter pour ce qu'il est. **Il fait en sorte d'intégrer la MJ dans la vie de quartier et de mettre en place une bonne entente avec des actions citoyennes.** Il va mettre du temps, du talent et du cœur pour changer la vie.

Solidaire, c'est avancer avec tout le monde dans la même direction. Responsable, être responsable du matériel et faire attention. Aider les plus jeunes qui viennent à la MJ. Disponible, être à l'écoute, partager des idées et essayer de comprendre. Motivé, avoir envie **de faire quelque chose avec tout le monde et pas que pour soi.** Sociable, faire connaissance avec tout le monde et s'adapter à chaque personne.

Quelqu'un qui est **à l'écoute des gens et qui les soutient**, qui sache prendre librement la parole en public, qui respecte les gens, les plus forts comme les plus faibles. **Il faut qu'il ne pense pas qu'à soi, mais qu'il soit collectif.**

C'est une jeune qui veut faire progresser toute l'équipe, qui veut faire participer des jeunes qui ne sont pas spécialement des spécialistes de la question. C'est être un vrai acteur, respecter les gens, donner le bon exemple et **faire preuve d'autonomie dans les ateliers que l'on gère pour assister l'animateur.** Être un soutien concret pour l'animateur... Être solidaire.

SOLIDAIRE



REPÈRES THÉORIQUES

Une fois qu'on leur fait confiance et qu'ils se sentent valorisés, ils se donnent à fond. Quand ils s'engagent dans une action qui les motive, ils peuvent faire preuve d'une détermination et d'une force intérieure tout à fait surprenante. Leur implication est authentique, énergique, intense, inconditionnelle. Ils proposent des idées, ils veulent les développer, ils prennent des responsabilités, ils deviennent plus autonomes. Ils ont parfois des propositions très concrètes pour résoudre des problèmes très concrets. Le résultat est souvent étonnant, parfois aussi touchant. La confiance qu'on leur donne possède des vertus curatives.

Certains obstacles concrets de la vie quotidienne peuvent aussi contrarier leur engagement.

Ils sont souvent dépendants d'éléments sur lesquels ils n'ont aucune prise. S'ils n'ont pas de moyen de transport pendant les vacances, ils ne peuvent pas venir. S'ils doivent passer une semaine chez leur père et l'autre chez leur mère, ils ne peuvent pas toujours être présents. Si la situation dégénère à la maison, le projet passe au second plan.

Il y a aussi pas mal d'autres choses importantes dans la vie de n'importe quel adolescent. Quand il faut choisir entre un(e) petit(e) ami(e) et un projet...

Tout groupe exerce une certaine pression. Les décisions sont souvent prises par des leaders informels. S'ils s'engagent, ils entraînent tout le groupe à leur suite. Mais parfois, c'est l'inverse.

La décision de s'engager ne va jamais de soi. Comment faire un choix pour quelque chose que l'on ne connaît pas ? Si l'équipe d'encadrement ne parvient pas à expliquer clairement quel est l'objectif, comment les jeunes pourraient-ils le savoir eux-mêmes ? [...]

VERMEULEN S. TELLER M., La participation des enfants et des jeunes en situation de pauvreté. Leçons tirées des pratiques, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 2010, pp. 18-19

QUE VOUS INSPIRE CE SCHÉMA DE LA PARTICIPATION ?

Soutien, opportunité et responsabilité
sont-ils des mots-clés de la participation ?
Dans quelle mesure les professionnels
et les jeunes y reconnaissent-ils leurs
associations ?

À la fin de chaque recueil de paroles, les participants ont été amenés à s'exprimer à partir de cette « roue de la participation¹⁰ ».



LA PARTICIPATION

¹⁰ - Schéma inspiré de la roue créée par STEPHENSON P., GOURLEY S., MILES G.,
In : Child participation, Tearfund, 2004

❖ QUEL ÉQUILIBRE ENTRE « SOUTIEN, OPPORTUNITÉ ET RESPONSABILITÉ » ? PAROLES DIVERSES DES ANIMATEURS

On doit être dans les trois. Au niveau du soutien, on est toujours prêts à répondre aux demandes des jeunes. On est à l'écoute des jeunes, de leur problèmes, on discute beaucoup avec eux. Il y a une très bonne relation entre eux et nous. Quand ils se lancent dans quelque chose, on est toujours derrière eux. En tout cas, dans quelque chose de correct, parce qu'il y a des choses qu'on ne soutiendra pas. Au niveau des responsabilités, par les comités, le CA et l'AG, ils sont amenés à prendre des responsabilités. Quand ils participent à des projets, ils en ont aussi. **Chacun prend une part de responsabilités.** [...] Au niveau des opportunités, on est toujours ouverts à toutes celles qui se présentent. [...]

On est principalement dans les opportunités et le soutien. [...] On a mis les jeunes en trajet. On est sur le soutien et **on saisit au quotidien les opportunités afin de leur donner les possibilités de participation pour amener un changement.**

On travaille les trois de façon différente à des moments différents et avec des axes de travail différents. Au niveau du soutien, que les propositions viennent des jeunes ou de l'équipe, on les soutient. Quand je pense à soutien, je pense à des projets sur le long terme. [...] Pour les accompagner et pour les aider. Opportunité, c'est rebondir sur ce qui se dit et notamment à l'accueil. [...]

On est dans les trois côtés. Certainement plus au niveau de l'opportunité dans le sens où on essaye de mettre en œuvre un maximum de choses pour attirer les jeunes. [...] Le soutien arrive plutôt au niveau des groupes déjà constitués, on est là pour les accompagner, pour les aider, les soutenir, les faire avancer et mettre en place d'éventuels projets. Les amener à gauche, à droite s'il le faut. Au niveau de la responsabilité, on n'a pas grand-chose. **C'est difficile d'établir de la responsabilité.** Un jeune s'occupe des apéros famille du dimanche matin, un autre jeune encadre un atelier. On aurait bien voulu donner la clé du bar pour qu'ils puissent le gérer, mais ils ne sont pas intéressés non plus. Ce sont des choses vers lesquelles on a envie d'aller. On a envie de les voir grandir, mais ce n'est pas évident parce qu'il y a encore de la confiance qui doit arriver. [...]

En fait, notre MJ est plutôt dans les trois. **Mais forcément, ça tourne,** c'est ce cycle qui tourne. On passe de l'un à l'autre, c'est pourquoi je préfère me situer au milieu. Mais forcément, ce milieu, c'est toute une équipe aussi et chaque membre de l'équipe est peut-être plus dans le soutien, plus dans l'opportunité et la responsabilité. Mais c'est un ensemble et une personne ne peut pas le faire seule. Ce schéma, c'est toute une équipe, une institution.

On travaille avec différents publics et différentes tranches d'âge. Donc, parfois on est dans le soutien, parfois on saisit une opportunité... **C'est en fonction des situations, des différents publics et de l'avancement des projets.**

La difficulté est de trouver le juste milieu entre ces trois notions. Je crois que nous pouvons nous situer, de manière globale, au centre de ce triangle. Nous travaillons beaucoup sur la prise de responsabilité tout en garantissant un soutien important, dans la gestion journalière et dans la mise en œuvre des projets. [...] Je pense qu'on est vraiment au milieu. En tout cas, on est clairement au milieu de soutien et responsabilité. Et on n'oublie pas le côté opportunité qui se présente, mais on ne va jamais dans l'imposition.

La MJ est le noyau de cette roue! Elle offre quantité de possibilités de participation aux jeunes, elle confère les rênes des projets aux jeunes, la responsabilisation et elle soutient ceux-ci durant la réalisation du projet.

❖ QUEL ÉQUILIBRE ENTRE « SOUTIEN, OPPORTUNITÉ ET RESPONSABILITÉ » ? PAROLES DIVERSES DES JEUNES

La roue est complète. La MJ soutient les jeunes, les projets et les activités des jeunes. C'est quelque chose de primordial. En soutenant les jeunes, il y a une bonne ambiance. **La MJ offre des opportunités aux jeunes pour faire des choses qu'ils n'auraient jamais pu faire sans elle.** La MJ est responsable de nos activités.

L'animateur donne les outils pour que les jeunes aient la possibilité de faire des projets et il leur donne des responsabilités. Quand ils arrivent à mener leur projet, ça donne envie de continuer et ainsi de suite.

La MJ doit être au centre des trois. **Elle doit apporter des opportunités qui responsabilisent les jeunes, tout en leur apportant du soutien.**

La MJ peut faire les trois, **en fonction des moments et des besoins.**

Elle se situe dans les trois axes. Parce qu'on a l'opportunité de faire des projets et des voyages et qu'on nous soutient beaucoup pour le faire ! Et **on est responsabilisés en ayant chacun un rôle.**



QUELQUES PROJETS
PARTICIPATIFS...



LES CONSEILS REPRÉSENTATIFS DES JEUNES

Les Conseils représentatifs des jeunes (CRJ) sont, comme leur dénomination le laisse supposer, composés des jeunes qui sont membres de l'ASBL et plus particulièrement d'une MJ. En effet, chaque groupe de jeunes a un local qui lui est propre et dont la gestion quotidienne lui est confiée. Compte tenu de ceci, nous avons mis en place un système démocratique où les jeunes peuvent prendre toutes les décisions qui incombent à la vie de leur MJ. Démocratique, car les membres des CRJ sont élus par leurs pairs pour une durée d'un an lors d'élections. Les élus ont donc la tâche de représenter les avis et les idées de leurs camarades au niveau de leur MJ et des autres organes de décision ainsi que d'assurer une gestion responsable de leur local. Souvent, les jeunes se répartissent les rôles en fonction de leurs goûts personnels. Ainsi on retrouve souvent un président, un trésorier, un secrétaire, un responsable des achats et du matériel...

Une à deux fois par mois, des réunions de CRJ sont organisées avec un membre de l'équipe éducative. Le but est de faire le point sur la vie à la MJ. C'est, en quelque sorte, un CA à petite échelle avec des sujets qui concernent plus directement les jeunes. Ainsi, on y parle librement des projets d'activités qu'ils souhaitent organiser, des problèmes rencontrés au quotidien, de l'achat de matériel, du relationnel entre les membres... L'animateur a pour mission d'amener la réflexion et d'encourager les échanges d'idées. Il doit aider les jeunes à **trouver des solutions par eux-mêmes, à penser les actions, à analyser les situations vécues de manière critique**. Les réunions permettent aussi de recadrer les actions et de mettre les jeunes devant leurs responsabilités. Le CRJ est, par conséquent, un espace participatif d'apprentissage du vivre ensemble.

MJ WANZE

❖ LE PROJET HALLOWEEN

Depuis quelques années déjà, la MJ d'Antheit organise une activité dans le cadre des **festivités d'Halloween**, à l'attention de la population locale. Il s'agit d'un projet collectif important qui permet aux jeunes de s'investir dans la dynamique du village en montrant à la population que les jeunes savent faire autre chose que jouer au kicker. Vers le 30 octobre de chaque année, les habitants du village sont donc conviés à une marche aux flambeaux agrémentée de quelques jeux et embuscades.

Lors de la réunion de débriefing suivant l'édition 2009, les jeunes se sont rendu compte que l'activité manquait de justesse au niveau des animations proposées sur le parcours. En effet, les membres de la MJ ont des capacités organisationnelles indéniables, mais le jeu d'acteur leur faisait un peu défaut. Afin d'augmenter la qualité de la manifestation, ils ont souhaité faire appel à des comédiens. Dès lors, nous leur avons suggéré de prendre contact avec l'atelier théâtre de l'ASBL. Un rendez-vous entre les deux groupes a eu lieu au mois d'août 2010 et ce, à la demande des jeunes d'Antheit. Le but de cette rencontre était de voir s'il existait un intérêt commun et s'il était possible de fonctionner ensemble.

Les jeunes des deux groupes ont trouvé rapidement un terrain d'entente. La MJ s'occupe de l'aspect organisationnel, à savoir : la publicité, les fournitures du bar, la res-

tauration, le tracé du parcours... et l'atelier planche sur les saynètes, les costumes, les décors et le matériel nécessaires pour les jeux. Ensemble, les jeunes choisissent le thème de l'activité qui servira de fil conducteur tout au long du parcours. Il s'agit des films de Tim Burton. Les acteurs s'inspirent du célèbre réalisateur pour mettre en scène ses personnages principaux tels que Beetlejuice, Sweeney Todd le barbier, Jack Skellington, Willy Wonka, Edward aux mains d'argent... Le public devra répondre à la question : « Qui a agressé Alice au pays des merveilles ? » et se forgera son idée au fil de ses pérégrinations aux recoins du village.

Durant les mois de septembre et octobre 2010, les jeunes se sont réunis en présence de l'équipe pour faire le point sur l'avancement du projet. [...] Le projet avait pour but de toucher un maximum de jeunes. Dès lors, tous les membres fréquentant les deux groupes ont été conviés à s'impliquer dans la manifestation. En effet, les membres des comités sont des habitués de ce type de projet et ils ont déjà pu montrer leur motivation à moult reprises. Leur participation a servi néanmoins de stimulant pour les membres moins habitués. Il a été demandé à tous les jeunes de se déguiser, d'aider à l'intendance de l'activité, de participer aux réunions, et ce, selon leurs possibilités. Bref, il s'agissait du projet de toute une MJ et de tout un atelier !

Au final, l'action collective a réuni une vingtaine de membres. Chacun s'est investi selon le temps dont il disposait, ses aptitudes propres ou ses envies personnelles. Ainsi, un groupe de filles s'est occupé plus particulièrement des décors du local, des garçons se sont attelés à organiser le circuit du jeu, les comédiens ont répété leurs rôles, une jeune fille a confectionné des costumes, un autre groupe s'est chargé de commander les boissons et la nourriture pour le barbecue du soir, un membre s'est chargé de faire un communiqué à la radio.

Au débriefing, avec la majorité des jeunes ayant pris part au projet, il s'est dit que la collaboration entre les deux

groupes devait s'intensifier les années suivantes tant l'action s'était bien déroulée. Chacun y a trouvé son compte et a pu faire confiance au savoir-faire de l'autre. La formule d'organisation conjointe est toujours d'actualité en 2013. Le succès du projet en terme d'assistance (plus de 400 personnes en 2012) oblige les jeunes à revoir chaque année le fonctionnement général de l'organisation, et ce, toujours de manière concertée. En outre, c'est actuellement plus de 30 membres qui participent au projet, une quinzaine à la conception et une quinzaine supplémentaire à la réalisation.

MJ WANZE
(implantation Antheit)

LES JEUNES OBSERVATEURS

Le président du CA a eu l'idée de créer des « observateurs » parmi les jeunes. Lorsque le CA est au complet pour les sept membres associés, les jeunes qui le souhaitent peuvent venir au CA en tant qu'observateurs. Ils n'ont pas droit au vote, mais peuvent donner leurs idées, leur avis.

Dans cet esprit, les jeunes de l'atelier vidéo ont souhaité venir proposer au CA un achat de matériel supplémentaire, d'autres ont proposé d'organiser un concert caritatif au profit du peuple de Haïti, de créer un nouvel atelier théâtre action, etc.

Cette idée a véritablement donné du souffle au CA, car de cette façon, les jeunes s'adressent directement aux administrateurs et comprennent l'intérêt d'en faire partie. Les administrateurs aiment aussi rencontrer les jeunes dans ce cadre-là, plutôt qu'uniquement lorsqu'ils sont bénévoles aux caisses ou aux bars pour les projets des jeunes. La qualité de la rencontre est différente, plus formelle, plus approfondie, plus réfléchie et c'est intéressant pour chacun. Dans cet esprit, un jeune a présenté au CA la demande de quelques jeunes qui souhaitaient créer une piste de skate.

MJ ROCHEFORT

❖ PARTICIPATION À UN TOURNOI INTERNATIONAL DE FOOT

Je prends un projet qui est quand même précis. Un jeune de l'équipe habituelle de foot voudrait que son équipe participe à un tournoi international en Espagne... Il vient avec cette idée-là, il en parle à l'animateur lors d'une de ces activités. Et puis, on commence à construire ce projet avec eux... D'abord, qu'est-ce que ça veut dire comme moyens nécessaires, comme disponibilité, comme recherches pour financer ? On chiffre tout ça. On fait l'analyse de la faisabilité. Et puis bon, on arrive à cette conclusion que c'est faisable. Il faut un budget de plus ou moins 3000 euros, donc on recherche des moyens, en diversifiant. Et la recherche de moyens se fait avec eux. Ils mettent en place une série d'actions, ils organisent un tournoi de mini-foot qui rapporte de l'argent pour ce projet, ils cherchent des aides complémentaires et bien sûr, on participe avec eux, on est vraiment en cogestion du projet. Ils organisent eux-mêmes des séances de car-wash et finalement, sur deux mois, ils réunissent cette somme. Et ils sont partis d'ailleurs, pour participer à ce tournoi. Et là encore, ils ont appris plein de choses, parce que bon, ils participaient à une grosse organisation d'une trentaine d'équipes et donc, ça les a quand même fait sortir de leur quartier. La suite, c'est qu'ils ont envie de continuer cette démarche... Ils ont amorcé quelque chose dans leur tête qui est de l'ordre du possible. C'est-à-dire qu'ils se disent que c'est possible, et

finalement ça les a rendus plus soudés... La démarche collective, ce qu'ils ont vécu là-bas, le fait que ce soit faisable, mais aussi qu'on soit parti de leur idée, alors qu'au départ ils se demandaient si on allait les soutenir dans des démarches ont apporté beaucoup de choses. Aussi en équipe d'animation qui a vu que des jeunes motivés, il y en avait quoi ! Y compris des jeunes qui ne sont pas les plus favorisés. Et des jeunes de quartiers populaires qui font du mini-foot, ce n'est pas ceux dont on a la plus belle image et ils ont pu faire un trajet. Ils sont arrivés au bout, enfin le bout de cette idée-là, c'est pas le bout du trajet non plus, mais voilà, un exemple de réussite... Ça a eu un impact sur le quartier, puisqu'ils ont recherché des fonds. Via des plans de cohésion sociale, ils ont obtenu un truc qu'ils n'imaginaient même pas, on leur a prêté un minibus, on leur a fait confiance. [...] Ils ont découvert un univers complètement inconnu pour eux avant ça. [...] Ils ont découvert d'autres formes d'une société qu'ils ne connaissaient pas.

MJ CUESMES

PROJET VIDÉO

J'ai mis un projet vidéo en place depuis un an, dès mon arrivée à la MJ de Sprimont. C'est un peu mes aptitudes en vidéo qui ont fait que je suis là. J'ai monté mon atelier, j'ai pas eu énormément de jeunes, j'en ai eu 3. Et on a commencé à montrer différents films de tout style, discuter avec eux pour voir ce qu'ils aimaient bien du film... Et, vers le mois de février, j'ai reçu un courrier de l'asbl « à film ouvert » qui organisait un festival sur la différence et le racisme et là, il y a un jeune qui m'a dit : « tiens, ça m'intéresserait ». Et j'ai dit : « ok, on peut participer à ça ». Et deux semaines après, il m'a renvoyé un scénario, je l'ai trouvé intéressant et je me suis dit pourquoi pas... On a commencé à développer ce projet... On a découpé le scénario, on a cherché des comédiens dans la MJ, des jeunes d'autres ateliers, on a pu, grâce à ça, susciter la participation d'autres jeunes. Un projet qui s'est vraiment bien passé, où les jeunes se sont bien appliqués pour qu'il aboutisse. On a monté le film, on est allé le présenter à Bruxelles, il y avait plusieurs MJ qui participaient à ce projet-là, plus d'autres institutions. Ils n'ont pas gagné, ils étaient un peu déçus, mais ils étaient contents de voir qu'il y avait d'autres jeunes, de se rendre compte que le cinéma, la vidéo intéressaient d'autres jeunes. Et ce qui m'a énormément plu dans ce projet, c'est qu'ils ont été

vers d'autres jeunes d'autres ateliers, de l'accueil, de la musique... et des gens de l'extérieur aussi, comme des parents... Un projet qui s'est avéré très riche puisque ça a été montré à la journée portes ouvertes, ce qui a permis de montrer qu'un atelier vidéo peut toucher à plusieurs choses et qu'on peut englober plein de gens dans cette aventure. Et je pense que ça a montré à d'autres jeunes que c'était intéressant, parce que certains pensaient que c'était uniquement regarder des films et donc ils ont pu voir qu'il s'agissait d'apprendre une technique et d'en faire quelque chose.

MJ SPRIMONT

WEAD FESTIVAL

WEEK-END « D'AOÛT DINGUE »



Le projet week-end « d'août dingue » est un gros week-end musical au mois d'août. On est parti d'un constat, il y a de ça 4 ou 5 ans, parce que c'est un projet qui en est déjà à sa 28^e édition. Donc, on s'est rendu compte qu'il a beaucoup évolué et que c'était plus un projet d'animateurs qu'un projet des jeunes. Parce que ça fait 20 ans qu'on le faisait et qu'on continue à le faire... Un autre constat était qu'il n'était pas question non plus de le supprimer parce que les jeunes du village et de la maison de jeunes y étaient attachés, même s'ils venaient juste pour rendre un petit service et se faire plaisir... Mais on voulait vraiment qu'ils se réapproprient ce projet. On avait quand même un groupe qui se chargeait de la programmation et l'animateur s'est démerdé [sic] pour faire une affiche, pour définir le budget, chercher les sponsors, etc. On avait vraiment envie de démarrer avec ce groupe d'anciens et de le renouveler... On voulait intégrer des jeunes qu'on connaissait, qui s'investissaient dans d'autres ateliers et qui avaient ce centre d'intérêt commun. La première idée était de reformer un groupe. En trois ans, ils sont passé de 8 à 15. Maintenant, on a des anciens, on a des plus jeunes... Cette nouvelle implication passe par une explication permanente des processus qui sont mis en place. Un festival, c'est bien mais, il faut trouver les groupes, trouver les subsides, trouver une sonorisation, etc. C'est donc, dans un premier temps, expliquer ce projet de « A » à « Z » et au fur et à mesure, expliquer comment ça fonctionne. Montrer

aussi l'importance de leur opinion. Ça passe évidemment par le choix du groupe. Ce qui était le plus flagrant pour eux, c'était de se dire : « voilà, on vote pour des groupes qu'on a envie de voir ». L'affiche présente donc des groupes qui se rapprochent de leurs envies. C'est une première étape. La deuxième, c'était de les inciter à prendre des responsabilités. On l'a dit, il y a un budget à faire. Alors qu'à l'origine c'était l'animateur qui le faisait, c'est quelque chose qui se fait désormais en groupe. Étant donné que l'année passée on a eu des bénéfices, et bien, ils ont demandé au CA d'obtenir 1000 euros en plus pour avoir des groupes un peu plus connus et donc petit à petit, il y a eu ces responsabilités sur le budget, la programmation, la recherche de sponsors... À la base, c'était l'animateur qui s'en occupait, et bien là, il y a eu un groupe de 4-5 personnes qui est allé démarcher dans les commerces tout un après-midi. Les jeunes mettent donc petit à petit la main à la pâte et s'approprient le projet dans tout ce qu'il demande. Le festival qui était prévu et organisé pour les jeunes devient aussi leur festival... Et donc, on les voit beaucoup plus participatifs. Un gros changement observé, c'est : alors qu'avant on prenait 4 jours pour tout ranger à la maison des jeunes après le festival, cette année, au bout de 2, c'était terminé. 15 jeunes étaient là au montage, durant le festival et au démontage. Il fut un temps où on les voyait pendant

le week-end puis les 2 jours suivants, c'était pour notre pomme... Donc, prise de responsabilité, implication et les prochaines étapes seraient de trouver une petite formation site Internet, trouver du temps pour que ça soit eux qui contactent les groupes, etc. jusqu'à l'appropriation du projet sous toutes ses facettes... Et je pense que c'est ça aussi le projet, on part d'un projet d'animateurs en MJ et on s'arrange pour que ça deviennent leur projet et qu'ils en fassent ce qu'ils veulent.

FOYER DES JEUNES DE HAVELANGE

La participation ne se décrète pas, elle se construit. Elle ne peut être obtenue que par un travail lent et évolutif, étalé le plus souvent sur plusieurs années et toujours à recommencer (la participation n'est jamais acquise...).

BANTUELLE M., MOREL J., DARGENT D.,
La participation et les acteurs, asbl Santé
communauté participation, Collection santé
communautaire et promotion de la santé, 2001, p.41





ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN ANIMATEURS

- 1 > *Selon vous, qu'est-ce que la participation ?*
- 2 > *Selon votre expérience, pensez-vous que les jeunes participent à la vie associative ou pas ? De quelle manière ? À quoi ? Des exemples de participation de jeunes ?*
- 3 > *Estimez-vous qu'il y ait plusieurs niveaux de participation ?*
- 4 > *Comment créer un cadre favorable à la participation ? Quelles sont les conditions, les étapes, les méthodes, les pratiques et dynamiques pour y arriver ? Quels en sont les freins ?*
- 5 > *Quel est le rôle de l'adulte pour favoriser la participation des jeunes ?*
- 6 > *Quel est le profil du jeune qui participe à la vie de votre institution ? A-t-il des caractéristiques, des spécificités ?*
- 7 > *Quels sont les avantages que l'on peut attendre de la participation ? Quels sont les inconvénients éventuels ?*
- 8 > *Au sein de votre institution, à quoi et comment les jeunes sont-ils amenés à participer ? Quelle est votre « offre » de participation ?*
- 9 > *Pouvez-vous commenter cette roue de la participation ? Situer votre institution par rapport à ce schéma ?*

GUIDE D'ENTRETIEN JEUNES



- 1 > *Pour toi, « la participation », c'est...*
- 2 > *Dans ta vie, à quoi participes-tu en général? Et plus spécifiquement dans l'association? Quels sont tes rôles? Quels sont les projets auxquels tu participes?*
- 3 > *Pourquoi as-tu décidé de participer à la vie de l'association?*
- 4 > *Que trouves-tu comme avantages à participer aux projets de l'association? Pourquoi y participes-tu? Quelles sont les difficultés? Pourquoi continues-tu de t'impliquer?*
- 5 > *Quels sont les éléments qui encouragent la participation? Y a-t-il des lieux, des moments, des projets spécifiques, des occasions... que tu identifies comme facilitateurs de participation? L'association est-elle un lieu où la participation des jeunes est possible? Peux-tu expliquer ta réponse? Quels y sont les moteurs ou les freins à la participation des jeunes?*
- 6 > *La manière dont tu participes à la vie de l'association a-t-elle évolué au fil du temps? Si oui, comment?*
- 7 > *Penses-tu qu'il y ait différents niveaux de participation? Par exemple ici, les jeunes participent-ils tous de la même manière aux projets?*
- 8 > *Comment les animateurs, les professionnels peuvent-ils accompagner, mener les jeunes vers la participation? Quels sont leurs rôles?*
- 9 > *Quel est le profil d'un jeune acteur dans la vie de l'association?*
- 10 > *Peux-tu commenter cette roue de la participation? Penses-tu qu'elle est complète ou non? Comment ton association se situe par rapport aux trois axes?*

DÉFINITION DE LA PARTICIPATION SELON LA FÉDÉRATION DES MAISONS DE JEUNES

Terme utilisé régulièrement, la participation possède autant de définitions que d'interlocuteurs. Il nous semble donc important de préciser ce que nous entendons par « participation des jeunes » tout en donnant les clefs permettant de comprendre notre ancrage.

❖ LA PARTICIPATION, QU'EN DIT LE DÉCRET DES CENTRES DE JEUNES ?

La question de la participation est au cœur du décret des Centres de Jeunes qui régit notre secteur. Ainsi, on peut identifier quatre points sur lesquels la notion de participation est affirmée :

❖ Les Centres de Jeunes doivent « avoir pour objectif de favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable, principalement chez les jeunes de 12 à 26 ans, par une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société, des attitudes de responsabilité et de participation à la vie sociale, économique, culturelle et politique ainsi que par la mise en œuvre et la promotion de pratiques socioculturelles et de création ».

Spécificités décrétales au niveau des Maisons de Jeunes :

❖ Les Maisons de Jeunes sont également amenées à être des associations fondées sur l'accueil des jeunes, leur participation à la programmation et à la réalisation d'actions collectives et d'animations, d'activités socioculturelles répondant aux besoins du milieu d'implantation.

❖ Les Maisons de Jeunes doivent assurer la participation active des jeunes à la gestion de l'association notamment par la mise en place de structures de consultation et de décision permettant aux usagers de

collaborer à la conception, la réalisation, la gestion et l'évaluation des actions de la Maison de Jeunes.

❖ Cette participation des jeunes est également obligatoire au niveau de la composition du conseil d'administration des Maisons de Jeunes « avoir un CA composé en permanence, d'au moins un tiers d'administrateurs âgés de moins de 26 ans ».

❖ ET PLUS LARGEMENT, DU CÔTÉ DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ?

La Charte jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles proclame que ses associations doivent garantir et agir en faveur de l'expression et de la participation des jeunes, afin que les jeunes, acteurs de leur présent et garants de l'avenir de la société, soient respectés, égaux, libres, épanouis et solidaires.

C'est dans ce contexte que la FMJ inscrit la définition de la participation des jeunes qu'elle porte dans ses actions quotidiennes.

❖ LA PARTICIPATION VUE PAR LA FMJ...

« Participer, c'est avoir le droit, les moyens, la place, la possibilité et, si nécessaire, le soutien voulu pour participer aux décisions, influencer sur elles et s'engager dans des actions et activités de manière à contribuer à la construction d'une société meilleure ». Cette définition proposée par le Conseil de l'Europe rencontre pleinement notre positionnement.

Trois dimensions sont, toutefois, à distinguer dans la participation : la socialisation, la participation associative et l'engagement citoyen. Que recouvrent-elles précisément ?

La socialisation est un processus par lequel un individu intériorise les divers éléments de la culture environnante (valeurs, normes, codes symboliques et règles de conduite) et s'intègre dans la vie sociale.

Et concrètement en Centre de Jeunes (CJ) ? Les jeunes sont amenés à entrer dans le vivre-ensemble, à apprendre la vie en groupe. Les CJ ont donc un rôle essentiel à jouer en matière de socialisation : solidarité, vivre-ensemble, civisme, respect des règles démocratiques, égalité...

Les CJ permettent ainsi aux jeunes de prendre conscience des liens sociaux dans lesquels ils sont inclus, et à prendre du recul critique face à ceux-ci.

La participation associative est celle qui permet à des jeunes d'apprendre la responsabilisation individuelle et collective, en participant, dans un esprit de cogestion, à la gestion quotidienne de leur MJ dans toutes ses dimensions. Ils peuvent prendre une réelle place, partager le pouvoir et découvrir les exigences institutionnelles et organisationnelles d'un lieu qui appartient à tous. Via leur engagement dans leur CJ, les jeunes peuvent contribuer, avec d'autres pairs et partenaires, à agir sur leur environnement de vie. La participation active des jeunes à la gestion de l'association est une spécificité du secteur des Maisons de Jeunes.

La citoyenneté est un engagement public et critique pouvant amener des changements dans le contexte de vie du jeune, voire dans la société. C'est une prise de position dans l'espace public. En CJ, les actions citoyennes peuvent se traduire par le fait de poser publiquement des questions critiques et impertinentes, de réaliser une création artistique et publique sur un sujet touchant les jeunes, de s'engager

dans des solidarités locales ou internationales, de s'impliquer dans des mouvements sociaux, d'écrire des textes et de les diffuser via des sites, blogs, réseaux, de mettre sur pied des actions concernant tous les jeunes (le « Nous Tous »).

Chaque dimension renforce et prépare la suivante. Ce sont des étapes intimement liées les unes aux autres.

❖ ET LES CENTRES DE JEUNES (CJ), COMMENT PRATIQUENT-ILS LA PARTICIPATION ?

En voici quelques exemples...

❖ PARTIR DES JEUNES

La participation réelle de quelqu'un à quoi que ce soit nécessite une envie de sa part. Sa participation sera proportionnelle à cette envie. Si on veut que les jeunes « participent », il faut chercher ce qui les motive et mettre en place les démarches qui permettent de prendre conscience de leurs besoins.

❖ UN ACCUEIL OUVERT (SPÉCIFICITÉ MJ)

Les MJ organisent un espace-temps où les jeunes se sentent accueillis et un espace-moment qui favorise la rencontre des jeunes. Le niveau d'implication du jeune à l'accueil est multiple et lié à sa réalité. Les conditions d'organisation de cet accueil se réfléchissent en fonction des réalités de terrain des associations.

❖ UN TRAJET PROGRESSIF

Au quotidien, les CJ proposent une palette d'actions et de projets diversifiés et multiples. La construction des projets et des actions, qu'ils soient culturels, sportifs, sociaux, éducatifs, récréatifs... doit s'envisager comme un trajet, par, avec et pour tous les jeunes qui le souhaitent. Tous les jeunes ne doivent pas participer de la même manière. Il est important que cette participation corresponde à un trajet personnel et adapté à chaque jeune.

❖ LE DROIT À L'ERREUR

Dans une société prônant l'excellence et où l'échec, pourtant nécessaire au développement de chaque personne, est stigmatisé, il est important que les CJ maintiennent et préservent des espaces où l'erreur est acceptée, où les jeunes peuvent expérimenter sans crainte. Les CJ soutiennent les jeunes dans leurs réussites comme face aux échecs.

❖ DES ESPACES D'ÉMANCIPATION

Les CJ visent l'autonomie, l'épanouissement, l'émancipation des jeunes et l'affirmation de leurs droits et devoirs. Ils affirment un droit pour le jeune d'avoir une place dans la société, de disposer d'espaces d'expression, pour rencontrer, créer, agir.

❖ L'INVESTISSEMENT DES JEUNES DANS DES PROJETS SOCIOCULTURELS ET ARTISTIQUES

Les CJ permettent aux jeunes de s'exprimer, de s'émanciper, de se libérer via des démarches d'expression artistique sur des thématiques et des questions humaines les touchant. C'est la notion de créativité solidaire pleinement intégrée dans une démarche citoyenne.

LA DIMENSION CRITIQUE

Les CJ sont des lieux de débats où se confrontent des réflexions et des points de vue, différentes visions de la société. Au cours d'un processus, les CJ peuvent susciter et adopter un positionnement politique amenant une parole singulière et/ou une action de changement au niveau local, régional, communautaire, national, voire international. Les CJ se veulent un endroit où l'on peut apprendre à vivre la confrontation d'idées et à en tirer une dynamique positive et constructive.

L'IMPLICATION DANS LA GESTION DE L'ASSOCIATION

Pour nous, il s'agit donc de mettre en œuvre des conditions favorables pour que les jeunes puissent se motiver eux-mêmes en participant au conseil de jeunes, au conseil d'administration, à l'animation d'atelier, à la cogestion de l'accueil...

DÉFINITION DE LA PARTICIPATION SELON CULTURES&SANTÉ

La participation désigne le droit de regard, de libre discussion et d'intervention des membres d'une communauté¹¹.

Au sens socio-politique du terme, la participation acquiert une dimension plus large : par « cette » participation, les individus **prennent part** à une action collective, à un projet, à un processus décisionnel. Ils y acquièrent un **rôle** à part entière, ils peuvent ainsi devenir **acteurs** des changements sociaux qu'ils définissent ou co-définissent. La participation suggère une (re)prise en charge par les individus de ce qui a trait à leur propre devenir. Cela implique un changement de statut de bénéficiaire passif, à celui d'« **acteur actif** ».

L'idée sous-jacente à la participation est qu'« on ne peut valablement répondre aux besoins et résoudre les problèmes d'une population sans que celle-ci soit associée à l'analyse, à l'expression et à la résolution de ces problèmes¹² ». Elle garantit en ce sens une certaine cohérence au projet mis en œuvre.

Plusieurs niveaux de participation sont possibles : depuis le diagnostic, la définition d'une problématique jusqu'à la proposition de solutions et l'implication dans leur mise en œuvre, dans leur évaluation. La participation

peut se faire durant tout un processus ou à des moments particuliers.

Si la participation relève du choix des personnes, elle peut toutefois être encouragée, voire suscitée, notamment par la mise en place d'un cadre favorable et inclusif (information, confiance réciproque, reconnaissance de compétences, de savoirs, soutien, liberté d'expression, coopération...).

Elle peut être un moyen pour atteindre un objectif ou une fin en soi, l'individu y acquérant une certaine estime de lui-même, un statut particulier, une reconnaissance.

La participation nécessite un cadre démocratique en même temps qu'elle y contribue : elle favorise l'expression de la diversité, la pluralité d'opinions, elle reconnaît à chacun un certain pouvoir d'analyse, de proposition et d'action.

11 - Le nouveau petit Robert de la langue française, 2009
12 - BANTUELLE M., DARGENT D. & MOREL J. La participation et les acteurs, asbl Santé communauté articulation, Collection santé communautaire et promotion de la santé, 2001, p.17



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CITÉS DANS LA PUBLICATION

- BANTUELLE M., DARGENT D. & MOREL J.
La participation et les acteurs, asbl Santé communauté participation, Collection santé communautaire et promotion de la santé, 2001
- BRIXI O., FAYARD R., GUILLAUD-BATAILLE S., PÉCHEVIS M., *Santé : travailler avec les gens : Approche participative démarche de projet*, Éditions ENSP Conseil général du Rhône, Lyon, 2003
- DECLÈVE B. et FORRAY R. (sous la dir. de), *Arbres à palabres, pratiques européennes de participation citoyenne aux politiques de régénération urbaine*, Presses universitaires de Louvain, 2004
- De la participation à la participation*, in : CFALIEN, n°109, décembre 2007 – janvier et février 2008, Bruxelles, pp. 3-11
- Leçons tirées de la participation des enfants et des jeunes au développement*, Agence canadienne du développement international, Québec, 2007
- HANNOYER F. (sous la dir. de), *Animer un projet participatif*, Revue Territoires, Éditions Adels, Paris, 2004
- HANSOTTE M., *Les intelligences citoyennes. Comment se prend et s'invente la parole collective*, 2^e édition, de Boeck, Bruxelles, 2005
- Journée nationale des droits de l'enfant 20 novembre 2008, *Je, tu, il, elle participe(nt)*, Conclusions de Bernard De Vos, Délégué général aux droits de l'enfant
- La participation ou le pari de la complexité, rencontre avec Christine Schaut*, in : *Secouez-vous les idées*, périodique trimestriel du CESEP ASBL, juin/ juillet/ août 2013, n°94, pp.23-26
- PAROLE AUX JEUNES!*, Manuel sur la Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale, Édition du Conseil de l'Europe, 2009
- Participation de la population à la santé locale et au développement durable : Approches et techniques*, Organisation mondiale de la santé, Collection européenne développement durable et santé, n°4, 2000
- Quand la promotion de la santé parle de participation*, IREPS Bretagne, 2011
- Si la participation m'était contée - Petites histoires et réflexions issues d'une pratique collective*, CEMEA, EP, 2009
- SLOCUM N., *Méthodes participatives. Un guide pour l'utilisateur*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 2006
- VERMEULEN S. et TELLER M., *La participation des enfants et des jeunes en situation de pauvreté. Leçons tirées des pratiques*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 2010
- Vers une culture de la participation des enfants*, Rapport synthétique, Séminaire européen 31 janvier 2008
- ROUDET B., *Texte pour la Conférence sur la participation des jeunes dans le contexte européen*, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), Marly-le-Roy, 2008

D'AUTRES RÉFÉRENCES

La citoyenneté en centre de jeunes : des concepts aux pratiques, in : *Antrétoise*, n°108, avril, mai et juin 2013

Centre liégeois de promotion de la santé, *Promotion de la santé, Participation et publics précarisés*, 2010

FIZE M., *Antimanuel d'adolescence, toute la vérité, rien que la vérité sur les adolescents*, Éditions de l'Homme, Montréal, 2009

Démocratie et participation des jeunes Réalités et enjeux, in : *Jeunesse en 3D*, Fédération des MJC de l'Aude, Narbonne, 2012-2013
<http://www.jeunesseen3d.com/>

MAHEY P., *Pour une culture de la participation*, Revue Territoires, Éditions Adels, Paris, 2006

MARTIN C. et REYNAERT J. (ouvrage collectif coordonné par), *Citoyenneté des jeunes et partenariat. Questions d'enjeux et de méthodes*, Édition du Cerisier, Cuesmes, 2013

NOSSENT J.-P., *Revenir aux sources de l'éducation populaire*, In : *Politique, revue de débats*, n°51, octobre 2007

PAUL C., *Pour une pratique émancipatrice du projet*, in : *Articulations*, périodique du CESEP ASBL, n°38, 2009, pp. 6-8

Petits pas – grands changements, construire la participation des personnes en situation de pauvreté, Réseau européen de lutte contre la pauvreté, Bruxelles, 2008

RICHEZ J.-P., *Cinq contributions autour de la question de la participation des jeunes*, document de travail, INJEP, 2010

ROUDET B. (sous la dir. de), *Des jeunes et des associations*, L'Harmattan /INJEP, coll. « Débats jeunesse », Paris, 1996

TILMAN F., *Penser le projet. Concepts et outils pour une pédagogie émancipatrice*, Chronique sociale, Lyon, 2004

Vers une culture de la participation des enfants, Rapport synthétique, Séminaire européen 31 janvier 2008

VIAU R., *Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves*, In : *Correspondance*. 5 (3), 2000, pp. 2-4

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier vivement toutes les personnes qui ont participé à cette brochure en répondant à nos questions.

Aaron, Jean-Baptiste, José, Elodie (Maison de Jeunes « So Les Marlis » à Sprimont) - Florentin, Mélissa, Marie (Infor Jeunes Ath) - Marie, Jonathan, Aurel (Foyer des Jeunes de Havelange) - Arben, Logan, Romario, Abdourahman, Jacky, Laetitia, Pascal (Centre Communal des Jeunes de Sclessin) - Herinne, Aurélie, Maëlle, Henriette (Maison des Jeunes « Robert Beugnies » à Cuesmes) - Elyas, Guillaume, Maryiem, Elena (Maison de Jeunes et de la Culture de Champion) - Anthony, Clara (Maison de jeunes « Carpe Diem » à Comines - Warneton) - Lindsay, Geoffrey (Maison de Jeunes « Anim'jeunes » à Bastogne) - Mustafa, Brusk (Maison de Jeunes « L'Atelier » à Saint-Nicolas) - Anthony, Medhi (Maison de Jeunes « Antichambre » à Woluwe-Saint-Lambert) - Anthony, Eric (Centre Communal de Jeunes du Thier-à-Liège à Liège) - Florian (Maison de Jeunes « L'antirides, ma Maison à Toi » à Uccle) - Jocelin, Christian, Justine, Emilien (AMO « Samarcande » à Etterbeek) - Marie (14^e unité scoutie Outre-Meuse à Jupille-Sur-Meuse) - Roxane, Jean-Michel (Maison de Jeunes « Espace Jeunes » à Binche) - Maxime, Jessica, Arnaud et Maxime (Maison de Jeunes « Le Grenier » à Stavelot) - Vanessa (Maison de Jeunes de Virton) - Nicolas (Maison de Jeunes « Jambes 2000 ») - Caroline (Maison de Jeunes et Centre Rural « La Bruyère » à Bovesse) - Delphine (Centre de Jeunes et de Quartier « La Bicoque » à Liège) - Juliette, Philippe (Maison de Jeunes de Beaumont) - Louise (Maison de Jeunes de Waterloo) - Jacky (Maison de Jeunes de Sambreville et Club Artisanal et Culturel à Tamines) - Stéphane (Maisons des Jeunes de Wanze) - Olivier (Centre Communal des Jeunes de Chênée) - Arnaud (Centre de Jeunes d'Antoing) - Claude (Centre des Jeunes et de la Culture de Rochefort) - Stéphane (Maison de Jeunes de Florennes) - Ikram (École de devoirs Sainte Walburge à Liège) - Jacques (École de devoirs Gass à Liège) - Carmelina, Christelle (École de devoirs Lonay Tunes à Ans) - Kathy (École de devoirs Marche-en-Famenne) -

Fabienne, Marie-Irène (École de devoirs Cheratte Hauteur) - Jennifer, Tiziana, Sarah, Pauline, Amandine (École de devoirs « Graines de génie » à Seraing) - Mikaël, Véréna (École de devoirs « la Ronde Enfantine » à Liège) - Nathalie (École de devoirs « Histoire de voir » à Chênée) - Nancy (École de devoirs « Oasis familiale » à Hannut) - Marie-Hélène (Fédération des Écoles de devoirs et Association des écoles de devoirs de Liège) - Isabelle (École de devoirs « couleur café » à Malmédy)- Emmanuelle (École de devoirs la Wade à Visé) - Mido, Cristina, Anne (École de devoirs « Petit coup de Pouce » à Andrimont) - Philippe (École de devoirs Association d'éducation et d'aide à l'Afrique (AEDAF) à Verviers) - Caroline (École de devoirs Centre culturel d'éducation somalien (CCES) à Verviers) - Jean-Philippe (École de devoirs Sima à Verviers) - Stéphanie (Fédération des Écoles de devoirs) - Christian (Association des Écoles de devoirs de Liège).



Cultures & Santé

**148, rue d'Anderlecht
1000 Bruxelles**

+32 (0)2 558 88 10

info@cultures-sante.be

www.cultures-sante.be



**Fédération des Maisons de Jeunes
en Belgique francophone**

**Fédération des Maisons de
Jeunes en Belgique francophone,
(FMJ ASBL)**

**Rue aux Chevaux 8
4000 Liège**

+32 (0)4 223 64 16

fmj@fmjbf.org

www.fmjbf.org



WWW.CULTURES-SANTE.BE